

LE MIROIR

Opérette en deux actes

Personnages :

Selma, princesse
 Dilara, princesse, sa cousine
 Babakhan, premier ministre
 Mansour, sous le nom de Gamba
 Ratmir, sous le nom de Zdenko
 Sara, vieille bohémienne
 Tintinella }
 Tamara } bohémiennes
 Calista }
 Cambarda }
 Maroussia }
 Bohémiens, bateleurs, etc.

La scène se passe dans la capitale du Gulistan.

PREMIER ACTE

Le théâtre représente une grande salle dans un palais oriental. Portes au fond, à droite, à gauche; une petite porte dérobée à droite; deux fenêtres à gauche sur le devant. Sur deux meubles placés symétriquement sont assises Selma et Dilara. Elles semblent plongées dans de profondes et tristes réflexions. Des esclaves noirs menés par un chaouch présentent deux à deux et tour à tour des fruits et des sorbets sur des plats d'or aux deux princesses qui les refusent. — Marche des esclaves. Ils finissent par s'éloigner. — Entre Babakhan.

Scène 1

Selma, Dilara, Babakhan

Babakhan (*après avoir salué à l'orientale*). Eh quoi! Princesses! Toujours la même mélancolie! Vous refusez toutes les consolations qu'on vous offre? Le temps même, ce réparateur infailible, n'a pas de prise sur vous? Je sais bien que vos pertes sont grandes, très grandes!! Mais il faut se faire une raison — que diable!.. Pardon, je voulais dire: il faut écouter la voix de la sagesse qui vous parle par ma bouche. (*Se tournant vers Dilara.*) Il est dur, en effet, de perdre un frère, princesse, un charmant prince, qui, n'écoulant que son courage et le désir de plaire à sa future épouse, — qu'il ne connaissait pourtant pas encore! — s'est laissé entraîné par le Roi... que nous pleurons tous! — dans cette malheureuse expédition où toute notre armée a péri! (*Il s'essuie une larme.*) Il est dur de penser que sa Majesté est allée le chercher elle-même, exprès, dans sa province pour le mener ainsi... à la mort! Mais puisqu'il n'est plus, ce prince infortuné, — à quoi sert...

Dilara. Mon pauvre frère... (*Sur l'air de Lohengrin.*)

Babakhan (*après l'avoir considérée un moment*). Bon! (*Se retournant vers Selma.*) Quant à vous, princesse Selma, je ne me cache pas que vous avez encore plus de sujet de vous désoler que votre cousine! Outre ce charmant fiancé — que vous ne connaissiez pourtant pas encore! — vous avez perdu un père... un père que... un père qui... un père enfin qui était en même temps le père de son peuple — un Roi comme on n'en fait plus! — Il est vrai que ce même peuple, mécontent de la dernière expédition un peu... mexicaine de Sa Majesté et profitant de son absence — avait été sur le point de se révolter. Mais le grand ministre, l'homme fort, aux mains duquel avait

été confié le gouvernail du char d'Etat — j'ai nommé Babakhan! — était là! Oui, princesse, j'étais là! Je punis les coupables, un heureux mélange d'énergie et de douceur fait rentrer dans le devoir ceux qui ne l'étaient pas... et depuis deux ans je gouverne ce pays à la satisfaction générale... On me dit tous les jours: Mais voyons, prenez donc le pouvoir pour vous-même! Asseyez-vous sur le trône vide — et que cela finisse! — Ah Messieurs! (*Il fait un geste d'indignation.*) Ce pouvoir, je le considère comme un dépôt sacré, que je veux garder jusqu'au retour... absolument invraisemblable, il est vrai, du Roi votre père... (*A part.*) Et même s'il revenait... (*Il fait un geste.*)

S e l m a. Mon pauvre père! (*Sur l'air de Lohengrin.*)

B a b a k h a n (*à part*). Elle aussi! (*Haut.*) Princesse! ce n'est pas pour éveiller votre douleur que j'ai parlé comme je viens de le faire! C'est pour vous exhorter à vous soumettre aux dures lois de l'inexorable nécessité. (*A part.*) Hein! Suis-je assez éloquent? Et comme c'est nouveau! (*Haut.*) Je sais bien que ce n'est pas avec des considérations philosophiques qu'on peut espérer toucher un cœur de jeune fille! Pour la distraire de son chagrin il faut une chose... un objet, ou plutôt un sujet... (*On entend un violent coup de sonnette.*) Ne vous étonnez pas, Mesdames! C'est mon secrétaire qui, d'après mon ordre exprès, me rappelle que les affaires d'Etat me réclament. De quoi donc parlions nous tout à l'heure? Ah oui! nous parlions... mariage. (*Etonnement des princesses.*) Oui... mariage. En effet, il n'y a rien de tel qu'un bon mariage pour consoler une jeune fille... (*Nouveau coup de sonnette.*) C'est bon, c'est bon! Le Gulistan attendra! Vous me direz qu'on voit peu de jeunes gens à cette cour... (*A part.*) Je le crois bien! J'y ai mis bon ordre... (*haut*) et que la difficulté du choix... Mais pourquoi faut-il toujours penser aux jeunes gens? Est-ce qu'un homme, — mûr, il est vrai, mais vert encore, mais plein de vigueur, un homme placé au plus haut sommet de l'échelle sociale, le premier homme de son pays en un mot, — est-ce que cet homme, s'il joint à toutes ces autres qualités — l'esprit, la grâce, l'éloquence — est-ce qu'il ne saurait prétendre... (*Violente sonnerie.*) Allons, allons, ne cassez pas la sonnette à présent! (*A Selma.*) Je crois en avoir dit assez... On m'a compris, je vois qu'on m'a compris... et je reviendrai bientôt pour savoir si je puis rêver au bonheur! Au revoir! Au revoir, princesses! (*Sonnerie.*) Ah, saperlotte! (*Il sort précipitamment.*)

Scène 2

Selma, Dilara

D i l a r a (*se levant*). Et bien! Voilà une proposition en forme! Qu'en dis-tu?

S e l m a (*fait un geste de la main*).

D i l a r a. Ce Babakhan! Vouloir se marier! A son âge! Avec sa figure! Il ne se refuse rien... Mais ce n'est pas de lui que je veux te parler. Je me trompe peut-être, mais il me semble que depuis quelques jours j'aperçois comme une faible lueur à travers le voile sombre qui t'enveloppe constamment. L'expression de ton visage a changé. Tu es plus inquiète et moins triste... Aurais-tu un secret pour ton amie?

S e l m a (*se levant elle aussi*). Je t'assure...

D i l a r a. Eh! Il y a du nouveau! Tu as rougi!.. Parle, Selma, tu connais ma discrétion, mon dévouement... Depuis deux ans que je suis établie ici d'après le désir de mon frère, — hélas! C'est le dernier désir qu'il m'ait témoigné — il se réjouissait tant à l'idée que nous deviendrions amies! — depuis ces deux ans ne t'ai-je pas prouvé de mille manières toute l'affection que j'ai pour toi?

S e l m a. Eh bien, Dilara, je t'avoue... Depuis quelques jours il se passe — comme tu dis — quelque chose de nouveau. Ecoute!

D i l a r a. Parle!

S e l m a. Il y a bientôt une semaine, j'étais assise toute rêveuse à ma fenêtre, quand tout à coup d'un bosquet voisin s'éleva une voix qui m'alla droit au cœur... J'écoutais en silence... Le chanteur invisible s'adressait à moi, me parlait d'amour... La voix se tut, les branches s'écartèrent — et j'aperçus...

D i l a r a. Un jeune homme?

S e l m a. Naturellement!

D i l a r a. Beau?

S e l m a. Oh oui! Et depuis...

Duo et Romance

S e l m a. Devant mes yeux pourtant il se présente.

D i l a r a. Tu l'as revu?

S e l m a. Tous les jours je le vois!

D i l a r a. Sans lui parler?

S e l m a. C'est lui qui parle et chante...

D i l a r a. Est-ce un seigneur?

S e l m a. A son air je le crois.

1^{er} c<ouplet>

Chaque jour davantage
Je sens avec terreur
Ses discours, son image
Se graver dans mon cœur.

J'ose à peine le dire —
Mais souvent nuit et jour
En secret je soupire,
Serait-ce de l'amour?

Ah dis-moi, dois-je suivre
Cette voix qui m'enivre
Et dont l'enchantement
Remplissant tout mon être
A mes regards fait naître
Un rêve si charmant?

2^{me} c<ouplet>

Une nouvelle vie
A commencé pour moi
Mon père, je t'oublie,
Moi qui n'aimais que toi!

Fais-moi savoir de grâce
Si tu peux m'écouter,
Que faut-il que je fasse
Et que dois-je éviter?

Ah dis-moi... etc.

D i l a r a. Suis la voix de ton cœur... Il ne peut te tromper,
Ne te reproche pas de bannir la tristesse...
Les pleurs assez longtemps ont flétri ta jeunesse,
Après tant de malheurs il est doux d'espérer.

S e l m a. Non, la voix de mon cœur ne saurait me tromper,
Pourrais-je donc enfin bannir cette tristesse!

Selma. Ah je suis bien malheureusel

Dilara. Et pourquoi cela, s'il vous plaît? Nous tâcherons de découvrir le nom de ce bel inconnu, et si... Mais quel est ce bruit? (*Elle s'approche de la fenêtre. On entend du dehors le refrain de la ronde des bohémiens.*) Ce sont des bohémiens qu'on a laissé entrer dans le jardin. Je n'aime pas ces gens-là. Ils sont si hardis... Ils se faufilent partout. Il faut donner l'ordre qu'on les renvoie — et occupons-nous du beau jeune homme que tu as vu...

Maroussia entre par la porte du fond.

Scène 3

Les mêmes et Maroussia

Dilara. Comment? Que vois-je? D'où sort cette petite effrontée? Que vient-elle faire ici?

Maroussia (*après avoir fait un profond salut*). Illustres princesses, daignez excuser ma témérité! Nous sommes de pauvres bohémiens et nous tâchons de gagner notre vie en amusant les personnes charitables...

Dilara. Bel amusement, en vérité!

Maroussia. Nous chantons, nous dansons, nous savons toutes sortes de tours de passe-passe, nous prédisons l'avenir...

Dilara. Nous ne voulons pas vous entendre.

Maroussia. Nous avons aussi toutes sortes de bêtes curieuses. Un chameau qui danse la polka, un singe qui s'est promené tout un jour sur le boulevard des Italiens sans avoir été reconnu...

Dilara. Assez, assez!

Maroussia. Un veau marin qui parle l'Allemand, un canard avec une tête de crocodile...

Dilara. Assez, Mademoiselle, éloignez-vous!

Maroussia. Vous êtes bien sévère, princesse Dilara!

Dilara. Vous savez mon nom?

Maroussia. Oh oui!.. Et je sais aussi certaines choses... (*Elle veut s'approcher de Dilara.*)

Dilara. Eloignez-vous, vous dis-je.

Scène 4

Les mêmes et Babakhan

Babakhan. Me voici, me voici... leste et guilleret comme un page de seize ans! Je viens de signer cent vingt ukazes avec une verve... (*Apercevant Maroussia.*) Mais quelle est cette gentille petite créature?

Maroussia (*saluant*). Une bohémienne... pour vous servir, Altesse!

Babakhan. Pour me servir... Héhé! Bien dit! (*A Selma.*) C'est vous, princesse, qui l'avez fait venir?

Selma. Oh non, elle est venue toute seule... Il paraît qu'elle est ici avec une troupe de bohémiens. Ils voudraient nous montrer leur savoir-faire, mais ma cousine pense que...

Dilara. En effet, je trouve qu'il est fort inconvenant...

Maroussia (*rapidement à Dilara, en lui montrant la moitié d'un sequin*). Regardez ceci!

Dilara (*à part*). Grand Dieu! La moitié du sequin que mon frère m'a donné le jour de notre séparation! (*A Maroussia.*) Comment l'avez-vous? Et que signifie?..

Maroussia (*bas et rapidement*). Si vous voulez le savoir, ne nous renvoyez pas!

B a b a k h a n (*qui s'était entretenu avec Selma. A Dilara*). Vous pensez donc, princesse, que ces bohémiens...

D i l a r a (*précipitamment*). C'est à voir... J'ai pensé,... j'ai trouvé cette jeune fille un peu hardie de pénétrer ainsi dans ce palais. Pourtant, si les chants, si les danses de ces gens-là peuvent distraire ma cousine, et si vous-même, seigneur, ne vous y opposez pas...

B a b a k h a n. Moi? Que je m'y oppose? D'abord je ne saurais rien refuser à une aussi gentille ménagère... (*il tape Maroussia sur la joue*) et puis, vous connaissez mon principe: Vive la joie quand cela ne fait pas de tort au gouvernement! Amusons-nous, mes enfants, amusons-nous! D'ailleurs (*à Selma*) il ne faut rien négliger de ce qui pourrait vous arracher à vos tristesses. (*Soupirant.*) Ah! Je ne demanderais pas mieux que de les faire cesser tout à fait... (*A Maroussia.*) Va chercher tes camarades!

M a r o u s s i a (*en s'inclinant*). Vive le grand Babakhan! (*Elle sort.*)

S c è n e 5

S e l m a, D i l a r a e t B a b a k h a n

B a b a k h a n (*à Selma*). Princesse, avez-vous réfléchi à ma proposition?

S e l m a. Mais, seigneur...

B a b a k h a n. Elle parlait de mon cœur... Et elle cherchait le vôtre... Hihi! (*A part.*) Je trouve ces choses-là tout naturellement!

D i l a r a (*à part, regardant le sequin*). C'est bien la pièce d'or que m'a donnée mon frère... Je ne puis en douter...

B a b a k h a n (*se retournant*). Ah, voilà les bohémiens!

S c è n e 6

Les m ê m e s e t G a m b a, Z d e n k o, M a r o u s s i a, S a r a e t c., toute la troupe.

Z d e n k o se tient en arrière

Chœur des bohémiens

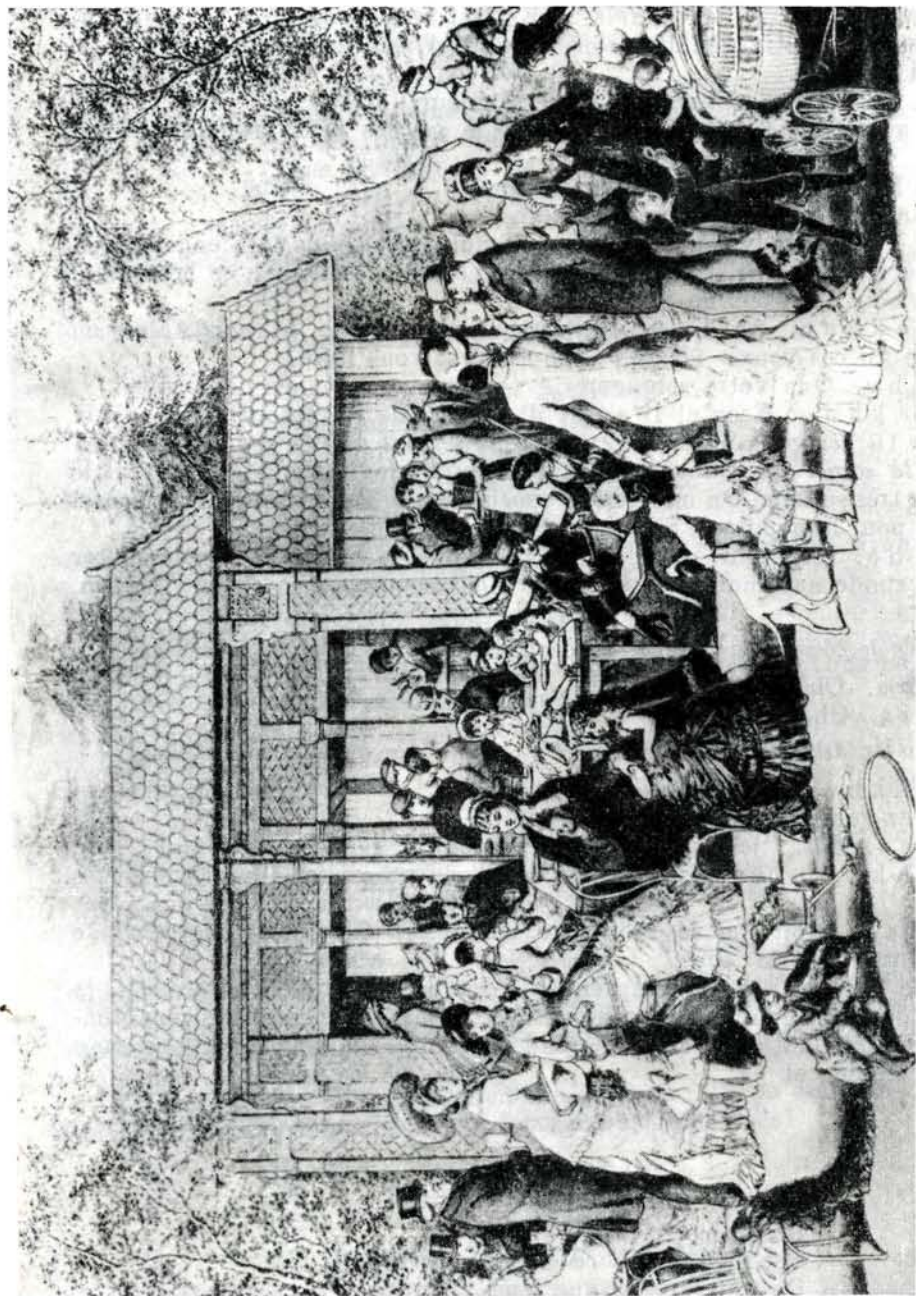
1-er couplet

Les Zingaris, les Zingaris
Devant vous se présentent!
Peu vêtus et mal nourris
En vrais oiseaux ils chantent!

Bons vivants,
Bons enfants,
Pleins de joyeuse folie,
Leur espoir
Est ce soir
D'égayer la compagnie.
Les Zingaris, les Zingaris etc.

2 e couplet

En chantant,
En dansant,
Ils vont suivant leur fortune.
Et la nuit
Réunit
Les amants du clair de lune!
Les Zingaris etc.



ТУРГЕНЕВ (третий слева) СРЕДИ КУРТОРНОЙ ПУБЛИКИ В БАДЕН-БАДЕНЕ

Рисунок Карла Гумбеля, 1870 г.
Музей города, Баден-Баден

B a b a k h a n (*faisant la ronde*). Enchanté, enchanté... Montrez-nous vos petits talents... Eh, eh! Voilà une brune piquante!.. Oh la belle personne!.. Et celle-ci donc — peste! Tiens, tiens, quel minois! (*A Maroussia.*) Quant à toi, je te connais déjà, petit trotte-menu... (*A Sara.*) Ah, cette mère-là a dû être bien dans son temps... (*A Gamba.*) C'est toi qui es le chef de la bande?

G a m b a (*très gravement*). Oui, seigneur.

B a b a k h a n (*à part*). Où donc ai-je vu ces yeux-là! (*Haut.*) Ton nom?

G a m b a (*toujours très gr ve*). Gamba.

B a b a k h a n. Vous venez de loin?

G a m b a. Nous venons de loin... et nous irons plus loin encore, si...

B a b a k h a n. Si... quoi? (*A part.*) Il est bien solennel, ce bohémien!

G a m b a. Si nous ne restons pas ici.

B a b a k h a n. Ah! C'est une vérité incontestable (*A part*). Mais où donc ai-je vu ces yeux? (*Haut.*) Et que savez-vous faire?

G a m b a. Que votre seigneurie veuille nous donner des ordres!

B a b a k h a n. Ecoute! Il s'agit d'amuser, de faire sourire ces deux princesses (*il désigne Selma et Dilara, qui se sont assises dès le commencement de la scène. Gamba salue*)— qui dans ce moment ont, comme tu le vois, l'air très sérieux. On me dit que vous avez amené des animaux savants! C'est bon pour la populace! Si vous chantiez quelque chose.

G a m b a. Seigneur, nous allons, si vous le permettez, commencer par notre ronde nationale. Maroussia, prends ton tambourin et toi, Zdenko, ta guitare.

A la vue de Zdenko qui s'avance, les deux princesses se sont levées brusquement.

S e l m a. Oh, ciell

D i l a r a. Oh, ciell

Z d e n k o fait un signe rapide à D i l a r a; et il pose un doigt sur la bouche.

B a b a k h a n (*revenant du fond du théâtre, à Selma*). Eh bien, princesse, qu'avez-vous? Vous paraissez troublée?

S e l m a. Moi... je... rien (*elle se rassied*).

B a b a k h a n (*à Dilara*). Et vous aussi, princesse Dilara, vous êtes émue...

D i l a r a. Moi? Pas le moins du monde! D'où prenez-vous cela? Je vous admire — voilà tout.

B a b a k h a n. Ah, je comprends! La bonhomie simple et naturelle, la condescendance de bon goût avec laquelle je traite ces vils bateleurs vous étonnent. Ah voilà! C'est ainsi qu'on se rend populaire! (*A Zdenko.*) Allons, mon garçon, commence!

Ronde, chantée par Z d e n k o.

1^{er} c(ouplet)

Ecoutez l'antique ronde
Des Zingaris ambulants!
Est-il rien en ce bas-monde
De plus joyeux que leurs chants?
Hei, ha, bassa ma!

C'est l'éclair qui fend la nue,
C'est l'esprit qui se remue
Prêt à mettre l'univers
A l'envers!

Chœur: Hei, ha, bassa ma!

2^{me} c<ouplet>

Plume au vent, poing sur la hanche,
En avant, gai compagnon!
Chaque jour est un dimanche,
Chaque mot une chanson.

Hei, ha, bassa ma!

Pour son âme point d'entrave,
Il est brave entre les braves—
Que lui faut-il? Par ma foi,
C'est un Roi!

Ch œ u r: Hei, ha, bassa ma!

3^{me} c<ouplet>

Regardez nos jeunes filles
A l'œil noir, au teint bronzé!
En est-il de plus gentilles,
D'un esprit plus avisé?

Hei, ha, bassa ma!

J'en ai célébré plus d'une,
Mais qui parle de la lune,
Quand se lève sans pareil (*en s'inclinant devant Selma*)
Le soleil!

Ch œ u r: Hei, ha, bassa ma!

B a b a k h a n. Bravo! Bravo! (*A Selma.*) Princesse, vous ne semblez pas goûter le chant de ce jeune homme?

S e l m a. Mais non... je vous assure... je suis très contente...

B a b a k h a n. Regardez plutôt votre cousine... Ses yeux brillent d'un éclat tout particulier... Elle le dévore du regard...

S e l m a. En effet... C'est un bohémien, n'est-ce pas?

B a b a k h a n. Quelle question! Il n'y a qu'à le voir... Ce teint de pain d'épice... (*A Zdenko.*) Tu ne nies pas ton origine, dis donc?

Z d e n k o (*en s'inclinant*). Je ne l'ai jamais niée!

S e l m a (*à part*). L'insolent!

B a b a k h a n. C'est très amusant. Il y a dans cette musique bohémienne un je ne sais quoi... (*A Maroussia, brusquement.*) Sais-tu chanter, toi?

M a r o u s s i a. Oh, seigneur, très peu! Je ne sais qu'une petite chansonnette que je fredonne quelquefois pour amuser mon chameau qui vient d'Afrique... Elle est de son pays...

B a b a k h a n. Eh bien, fredonne-la moi; elle m'amusera peut-être autant que ton chameau... Vous permettez, Mesdames?

Chansonnette (Maroussia)

1^{er} c<ouplet>

Dans la plaine de Tombouctou
Où vient danser le crocodile,
Où l'on mange le cousscoussou,
Après s'être bien trotté d'huile
C'est là que du soir au matin,
Accroupis en rond sur le sable,
Les nègres chantent ce refrain
Aussi spirituel qu'aimable.

Tomboula, boula, boum boum, tchang tchang!
 Tomboula, boulu, boum boum, tching tching!
 Tomboula boulasso!
 Casso, cocasso,
 Casso, casso, casso, casso,
 tching tching!

2^{me} c^{ouplet}

Un collier pour tout vêtement,
 Et pour bonnet un œuf d'autruche,
 Nous vivons fort paisiblement,
 Chacun dans sa petite ruche!
 Et quand les rois que nous avons
 Nous font un peu trop de misères,
 Pour nous consoler nous jouons
 Et nous chantons comme nos pères:
 Tomboula, boula etc.

B a b a k h a n. Bravo, la petite! (*Lui jetant une bourse.*) Tiens, voici ce que donnent les princesses... Et maintenant vous pouvez vous retirer!

M a r o u s s i a (*qui a attrapé la bourse*). Merci, monseigneur! Mais n'auriez-vous pas envie de vous faire dire la bonne aventure avant de nous renvoyer? Vous le savez bien... c'est notre fort à nous autres bohémiens!

B a b a k h a n. Non, non, non! Je ne veux pas qu'on me prédise l'avenir! On n'aurait qu'à m'annoncer quelque chose de désagréable!

D i l a r a (*en se levant*). Eh bien, moi je le désire!

B a b a k h a n. Vous?

D i l a r a. Oui, oui... Et ma cousine le désire aussi... j'en suis sûre.

S e l m a. Oh! Je t'assure que tu te trompes... Rien ne m'intéresse plus en ce moment.

D i l a r a. Je ne me trompe pas... (*A Maroussia.*) Est-ce toi qui dis la bonne aventure?

M a r o u s s i a. Oh non! C'est notre bonne vieille que voici. (*Elle indique Sara qui s'avance.*)

B a b a k h a n. Celle-ci... Aha! Elle doit en avoir vu de toutes les couleurs...

S a r a (*s'inclinant*). Mais... pas mal.

B a b a k h a n. Quel âge as-tu?

S a r a. Mais à peu près... le vôtre.

B a b a k h a n (*à part*). Impertinente! (*Haut.*) Es-tu aussi forte que cela?

Air (Sara)

Je suis Sara la bohémienne!
 Oui, moi je suis la seule encore
 Qui sus de la sagesse ancienne
 Conserver le précieux trésor!

Qui dans les lignes enlacées
 Qu'à mes regards offre une main
 Sais lire tout, jusqu'aux pensées,
 Jusqu'aux désirs du lendemain.

Je vois ce que cache la terre,
 Je lis ce que disent les cieux...
 Oui, pour mon art point de mystère.
 Point de ténèbres pour mes yeux!

B a b a k h a n. Diable! (*A part.*) Mon désir à moi est bientôt dit: je suis déjà premier des Babakhan... je veux être Babakhan premier... (*Haut.*) Allons, commence tes singerie!

Scène de la bonne aventure

S a r a (*à Dilara*). Donnez-moi votre main, ma belle impatiente!
 Quel superbe avenir! Combien tout vous sourit.
 Depuis quelques instants vous êtes bien contente,
 Un trouble involontaire agite votre esprit...
 Croyez en mon expérience...
 Tout marchera bien... Seulement
 Ayez un peu de patience
 Et sachez garder le silence.
 Bien prudemment!
 Bien sagement!

D i l a r a. Quoi? Saurait-elle?

S a r a. Eh oui, vraiment!
 (*Désignant Babakhan.*)

Demandez à son excellence,
 Il faut toujours être prudent!

B a b a k h a n. Rien de meilleur que la prudence
 Assurément!

T o u s e n s e m b l e. Assurément!

S a r a. Bien sagement! (*A Selma.*)

Princesse, à votre tour... Vous semblez en colère!

S e l m a. En colère? Et pourquoi?.. Mais je ne te crois pas!

S a r a. Approchez-vous... ici... plus près... Laissez-moi faire
 Je sais qui vous occupe... et je puis...

S e l m a. Parle bas!

S a r a. Grâce à mon art cabalistique,
 Princesse, je puis vous montrer
 Ce soir, dans un miroir magique,
 Celui qui doit vous épouser!

S e l m a. Oses-tu bien?

S a r a. De rester fille
 Vous n'avez pourtant pas fait vœu...
 Et de ces choses de famille
 L'on peut bien s'occuper un peu!
 (*Haut.*) Oui, vous vivrez cent ans!..

S e l m a. Ecoute,

Si tu me trompais méchamment!..

S a r a. Moi vous tromper! Chassez ce doute!

On nous observe en ce moment!

S e l m a. Ah, je suis folle! Mais n'importe!

Pour un plus complet entretien

Viens dans une heure à cette porte

Frapper trois fois.

S a r a. Trois fois! C'est bien!

B a b a k h a n. Fort longue est cette conférence...

S a r a. Le sujet en est important:

Il s'agit de votre excellencel

B a b a k h a n. Ah oui, vraiment!

Ce sujet est plein d'importance

Assurément!

Tous ensemble. Assurément!

Il faut toujours être prudent,
Le sujet est trop important
Assurément!

B a b a k h a n. C'est bien... En voilà assez! Bohémiens, je suis content de vous! Mon trésorier vous payera... En attendant — sortez!..

D i l a r a. Seigneur Babakhan, vous leur permettrez, n'est-ce pas, de dresser leurs tentes ici dans le jardin, sous nos fenêtres... pour que nous puissions les avoir sous la main...

B a b a k h a n. Ils ont réussi à vous plaire, princesse, à ce que je vois... Qu'il soit fait selon vos désirs. Bohémiens, je suis content de vous... Vous pouvez vous installer dans le jardin du palais... mais partez!

Les bohémiens se mettent en marche en chantant le refrain de leur ronde. Ils passent ensaluant devant B a b a k h a n... G a m b a et Z d e n k o sortent les derniers. S e l m a et D i l a r a le suivent du regard. Z d e n k o fait un signe à D i l a r a.

Scène 7

B a b a k h a n, S e l m a et D i l a r a

B a b a k h a n (*à part*). Où donc ai-je vu ces yeux-là? (*Haut, à Selma.*) Princesse, j'ignore ce que cette vieille vous a dit de votre avenir... Mais mes idées sur cet avenir... ou plutôt sur mon avenir... Je voulais dire, princesse, que votre avenir... et mon avenir... si ces deux avenir pourraient à l'avenir... faire un seul avenir... Ouf! (*On entend une sonnette.*) Ah! les affaires d'Etat! Il faut que je vous quitte encore. Mais je revien drai. (*A part.*) Cette sonnerie est venue à propos, cette fois... Il me semble que je m'empêtrai dans ma phrase... (*On sonne de nouveau.*) C'est bon! c'est bon! on y va! A tantôt, princesses. (*Il salut et sort.*)

Scène 8

S e l m a et D i l a r a

D i l a r a (*se jetant tout à coup au cou de Selma*). Ah! ma sœur, ma sœur! S e l m a (*étonnée*). Qu'as-tu?

D i l a r a. Si tu savais... Mais tu sauras tout... plus tard! bientôt! Ah que je suis heureuse! (*Elle embrasse Selma encore une fois.*) Tu sauras tout... Ah, grands dieux! Qui pouvait prévoir... (*Elle sort précipitamment par la petite porte.*)

Scène 9

S e l m a seule

S e l m a. Je ne puis la comprendre!.. Mais il s'agit bien d'elle! L'horrible découverte que je viens de faire me rend folle! Comment? L'homme que j'étais près d'aimer... est un bohémien! Un de ces bateleurs, comme les appelle Babakhan! Ah, quelle humiliation! Et cette vieille? Que voulait-elle dire avec ces mots à double entente? Que dois-je croire?.. Mais j'y pense! S'il avait pris ce déguisement pour pénétrer jusqu'à moi?.. La vieille ne vient pas... Je ne puis supporter plus longtemps cette incertitude... (*Elle frappe trois fois dans ses mains. Entre Z d e n k o. Il s'arrête sur le seuil de la porte.*)

Le Miroir

Opérette en deux actes.

Personnages:

Selma, princesse
Dilawa, prince, le cousin
Babekhan, premier ministre
Hassou, dans le nom de Jorcha
Ratmir, dans le nom de Jorcha.
Sara, vieille bohémienne
Intoucha
Semra
Céléste
Charmine
Bohémiens, domestiques, etc.

La scène se passe dans la capitale du Japon.

Acte 1^{er}

Scène 1^{re}

Le théâtre représente l'habitation d'une grande dame dans un palais oriental. — Porte au fond, à droite, à gauche; deux fenêtres à gauche sur le devant, sur deux autres places symétriquement situées Selma et Dilawa. Deux domestiques pleurent dans la loggia et trois réflexes. Des esclaves noirs, menés par un charbonnier portant deux à deux et trois à trois de fruits et des tchakés sur les plateaux, on a une princesse qui les représente. — Marche des esclaves. — Ils finissent par s'éloigner. — Entre Babekhan. — 1. Marche

Scène 1^{re}

Selma, Dilawa, Babekhan.

Dil (après avoir dit à l'entrée) Et puis, princesse! Enquies-tu même m'enrichir? Sans rien faire, les conversations qu'a eu avec moi? de temps même, ce républicain inflexible, n'a pas le droit de me? — Je suis sûr que vos portes sont grandes, très grandes. — mais, il faut de faire une raison — que diable! Surtout, je n'ai rien dit: il faut écarte la voix de la femme, qui n'est pas par ma bouche (se tournant vers Dilawa) Il est dur, en effet, de perdre une fin comme, au dernier point, qui s'est tant que de l'argent et le dire se plaindre à la fois même — qu'il ne connaît point la peine!

ОПЕРЕТТА «ЗЕРКАЛО». ЛИБРЕТТО ТУРГЕНЕВА

Беловой автограф, 1869 г. Лист 1

Национальная библиотека, Париж

Scène 10*

Selma, Zdenko

Selma. Lui! Quelle audace!

Zdenko. Vous avez appelé un esclave. Me voici!

Selma. Je n'ai rien à dire à un esclave! (*Elle veut sortir.*)

Zdenko. Arrêtez, princesse! De grâce, ne vous éloignez pas sans m'avoir écouté. Je comprends votre indignation... Un homme comme moi... Oser lever les yeux jusqu'à vous! Et pourtant ne dit-on pas que l'amour rapproche les distances...

Selma. C'en est trop!

Zdenko. Je veux dire qu'il donne le courage de tout braver! Ah, princesse, j'avais cru lire dans vos yeux... du moins n'était-ce qu'une illusion.

Selma. Si vous vous étiez montré à moi dans votre aspect véritable, croyez bien que je n'aurais pas abaissé mes regards jusqu'à vous.

Zdenko. Qui sait, princesse.

Selma. Que voulez-vous dire?

Duo

Zdenko. Vous repoussez, le jugeant trop indigne
Le don d'un cœur qui vous est dévoué!Selma. N'espérez pas que le mien se résigne
Au joug obscur d'un époux ignoré!Zdenko. Votre fierté serait-elle blessée?
Mais je vous aime... Et dussé-je en mourir...Selma. Sachez calmer cette ardeur insensée
Ou pour toujours je devrai vous bannir!Selma. Oh ciel, quel trouble extrême!
Est-ce joie, est-ce effroi?

Je ne sais plus moi-même

Ce qui se passe en moi!

Ecouterai-je encore

Ce jeune audacieux?

Vérité que j'implore,

Brille enfin à mes yeux!

Zdenko. Ciel, quel bonheur extrême!

Oh mon cœur, contiens-toi!

Elle m'aime, elle m'aime!

Sa colère en fait foi!

Bel ange que j'adore,

Tu vas combler mes vœux

L'ombre fuit et l'aurore

Se lève dans les cieux!

On entend frapper trois coups à la porte du fond.

Selma (*à part*). C'est la vieille bohémienne. (*Haut.*) Sortez!

Zdenko. Princesse!

Selma. Sortez sur-le-champ — et oubliez que vous m'avez vue, que vous m'avez parlé... Je n'ai été que trop imprudente! Fuyez, vous dis-je!

Zdenko s'incline et sort par la porte à droite. Selma va ouvrir celle du fond.

Entre Sara.

* См. прим. на стр. 161.

Scène 11

Selma, Sara, plus tard Babakhan

Sara. Me voici, me voici, princesse, exacte au rendez-vous.

Selma (*brusquement*). Ce n'est pas un piège que l'on veut me tendre?

Sara. Un piège? Et comment nous y prendrions-nous? C'est dans votre propre palais, c'est dans cette chambre que l'on arrangera tout ce qu'il faut pour que vous puissiez interroger le sort.

Selma. Tu m'as dit que tu pourrais me montrer mon futur fiancé?

Babakhan paraît à la porte de gauche, s'arrête et écoute.

Sara. Je l'ai dit et je le répète — je puis vous faire voir celui qui doit vous épouser. Pour cela il faut placer un miroir rond et deux cierges en cire jaune sur une table à trois pieds; devant la table une chaise; un peu en arrière une autre table couverte d'une nappe blanche. Sur cette seconde table il y aura une coupe d'or et un flacon de vin. Je dirai les paroles nécessaires — et vous viendrez ici seule, à minuit...

Selma. A minuit! Seule!..

Sara. Oui, princesse, seule à minuit! Vous allumerez les bougies, vous vous asseyerez devant le miroir et vous regarderez sans vous retourner, sans prononcer une parole — quoiqu'il arrive! — jusqu'à ce que vous voyiez...

Selma. Quoi, grand Dieu?

Sara. Celui que le sort vous destine — paraître au fond du miroir... Il s'approchera de l'autre table, versera du vin dans la coupe — vous l'offrirez... mais ne vous retournez pas... ne dites rien!

Selma. Et lui... que fera-t-il?

Sara. Il se retirera comme il sera venu.

Babakhan (*à part*). Bon cela! J'en ferai mon profit... (*Il sort et ferme la porte sur lui.*)

Selma. Mais je mourrai de peur!

Sara. Et de qui donc aurez-vous peur, ma belle princesse?

Selma. C'est de la sorcellerie, cela!

Sara. Oh, princesse, il y en a si peu... si peu...

Selma. Assez... Retire-toi... Tiens — voici ma bague: montre-la à mon maître d'hôtel... il exécutera tes ordres. (*Sara veut se retirer.*) Reviens... Ce jeune homme qui a chanté ce matin votre ronde, c'est un bohémien, n'est-ce pas?

Sara. Je le crois, mais je n'en sais rien. Il vit avec nous depuis peu.

Selma. Ah! Et où était-il auparavant?

Sara. Nous ne demandons jamais à personne d'où il vient, pas plus qu'où il va.

Selma. Ah! C'est bien... Retire-toi. (*Sara sort.*)

Scène 12

Selma seule

Selma. Il n'y a pas longtemps qu'il est avec eux! S'il était déguisé en effet? Ah! Je ne puis y tenir! Il faut que je dise tout à ma cousine, que je la consulte... (*Elle va vivement à la petite porte, l'ouvre et la referme aussitôt.*) Grands dieux! Qu'ai-je vu?! Cet inconnu dans les bras de Dilara! Ah c'en est trop... Je sens que ce coup m'accable... et je ne puis... (*Elle tombe à moitié évanouie sur un sofa.*)

Scène 13

Selma, Babakhan

Babakhan (*entre en chantonnant l'air de Stolzing des «Meistersinger». Il aperçoit Selma*). Eh bien, princesse! Qu'avez-vous? Vous sentez-vous indisposée... Cette pâleur... J'ai là des gouttes de laurier-cerise. (*Il tire un flacon de sa poche.*)

Selma (*se relevant brusquement*). Laissez-moi!.. Ah, c'est vous, seigneur Babakhan!

Babakhan. Oui, c'est moi. Mais de grâce, d'où vient ce trouble? Quelqu'un aurait-il osé manquer de respect envers vous? Nommez-moi ce téméraire et...

Selma (*avec une résolution subite*). Seigneur Babakhan, vous rappelez-vous ce que vous m'avez dit ce matin?

Babakhan. Princesse, comment dois-je comprendre?

Selma. Oui, ce que vous m'avez dit des avantages qu'offrent les vieux maris!.. Je vois que vous avez raison!.. Et si vous parvenez à me plaire... à me déplaire un peu moins... j'accepte!

Babakhan. Princesse!

Selma. Pas d'aversion... Voilà tout ce que je demande! Pas d'aversion! (*Elle sort par la porte du fond.*)

Scène 14

Babakhan seul, puis Maroussia

Babakhan. Qu'ai-je entendu? Se pourrait-il? — «Tâchez de me déplaire un peu moins et j'accepte!» — Je lui déplais... Il me semble pourtant que je ne suis pas tellement détérioré. Je me sens encore fort et ingambe comme un adolescent... (*Il essaye de faire une pirouette et manque de tomber.*) Aïe! Je ne soigne pas assez ma toilette. Les jeunes demoiselles sont très sensibles sur ce chapitre... Et puis — pourquoi cette barbe grise? Cela ne coûte pas plus de l'avoir d'un noir de jais!.. Allons, Babakhan, mon ami, dresse tes batteries! Pense qu'il s'agit de devenir le mari de l'héritière du Gulistan! Quand j'ai surpris son entretien avec cette vieille bohémienne, il m'est venu une idée... admirable! Tiens!.. Il m'en vient une autre — tout aussi merveilleuse! (*Maroussia entre par le fond.*) Ces bohémiens! Ils doivent posséder toute sorte de secrets magiques, de breuvages, de philtres... C'est ça... Il me faut un philtre qui me rajeunisse beaucoup!.. Un breuvage qui fasse qu'on m'aimel!.. (*Avec un air pénétré.*) Ce n'est pourtant pas si difficile... Mais les jeunes filles sont si superficielles!.. (*Il se retourne et aperçoit Maroussia.*) Tiens! c'est toi, petite souris?

Maroussia. Seigneur, je... excusez-moi, j'étais venue... pour admirer ce palais. Je n'en ai jamais vu d'aussi magnifique!

Babakhan. Ah! (*A part.*) Aurait-elle écouté?.. (*Haut.*) Viens ici, petite... Comment te nommes-tu?

Maroussia. Maroussia, seigneur.

Babakhan. Maroussia, tu me fais l'effet d'une fine petite mouche. Je parie que tu as entendu ce que je viens de dire.

Maroussia. Seigneur!

Babakhan. Ne mens pas!

Maroussia. Comment oserai-je!

Babakhan. Tu m'as entendu, n'est-ce pas?

Maroussia (*baissant les yeux*). A peu près...

Babakhan. Et que disais-je?

Maroussia. Vous parliez de ces philtres, de ces breuvages dont nous possédons le secret, nous autres bohémiens!

B a b a k h a n. Ah! Vous possédez ce secret! Et pourrais-tu me procurer un de ces breuvages qui... qui inspirent de l'amour?

M a r o u s s i a. Oh, seigneur, vous n'en avez pas besoin!

B a b a k h a n. Tu as parfaitement raison... mais c'est pour essayer... Ainsi — peux-tu?

M a r o u s s i a. Et la police, seigneur? Les lois qui sont si sévères!

B a b a k h a n. La police, les lois! C'est bon pour le peuple... Mais puisque c'est moi qui fais les lois!.. Ainsi — ce philtre?

M a r o u s s i a (*tendant la main*). Seigneur...

B a b a k h a n. Quoi? Qu'est-ce?

M a r o u s s i a (*chantant*).

C'est notre coutume immuable
De n'ouvrir la bouche qu'autant,
Que l'on nous ait au préalable
Avancé de l'argent comptant!

C'est une coutume sacrée, seigneur!

B a b a k h a n. Une sacrée coutume, veux-tu dire!.. Tiens! (*Il lui donne un sequin.*)

M a r o u s s i a. Un sequin, seigneur? Un seul sequin?

B a b a k h a n. Ce n'est pas assez? Tiens, en voilà un encore!

M a r o u s s i a. Deux sequins? Seulement?

B a b a k h a n. Voyez-vous la petite intéressée! Tiens — en voilà encore deux!

M a r o u s s i a. Cela fait quatre... pourquoi pas cinq?

B a b a k h a n. Et qu'a cinq de si charmant?

M a r o u s s i a. C'est la moitié de dix et cela y fait penser!

B a b a k h a n. Allons! Voilà encore un sequin! Et maintenant — le philtre!

M a r o u s s i a (*emportant l'argent*). Grand merci, seigneur!.. Mais à vrai dire ce n'est pas moi qui possède le secret.

B a b a k h a n. Comment?

M a r o u s s i a. Non, ce n'est pas moi. C'est... venez un peu plus près de la fenêtre... C'est cette brune-là que vous voyez assise là... sur un banc. C'est elle qui saura vous dire. (*Elle l'appelle par la fenêtre.*) Pst! Pst! Tintinella!

B a b a k h a n. Oh petite rusée! Rends l'argent dans ce cas!

M a r o u s s i a. Seigneur... vous n'y pensez pas! (*Entre Tintinella.*)

S c è n e 15

Les mêmes et Tintinella

B a b a k h a n (*à Maroussia*). Allons vite, explique-lui pourquoi je l'ai fait appeler.

M a r o u s s i a (*à Tintinella*). Bouramssototopalapouf dourak!

T i n t i n e l l a. Bouramko.

B a b a k h a n. Que dit-elle? Et quel est ce jargon?

M a r o u s s i a. Elle dit qu'elle est à vos ordres.

B a b a k h a n. Ah, c'est bien! Vite, apporte le philtre.

T i n t i n e l l a (*tend la main et chante en duo avec Maroussia*).

C'est notre coutume immuable... etc.

B a b a k h a n. Comment? Toi aussi!

T i n t i n e l l a. C'est une coutume sacrée...

B a b a k h a n (*l'interrompant*). Assez, assez, je sais!.. Chienne de coutume! (*Il lui donne un sequin.*)

T i n t i n e l l a. Seigneur, il m'en faut dix!

B a b a k h a n. Et pourquoi cela?

T i n t i n e l l a. Parce que Maroussia en a eu cinq... elle qui ne connaît pas le secret!

B a b a k h a n. Ce sont de vraies sangsues! Tiens, voilà tes dix sequins! Et maintenant — le philtre... le philtre... Je grille d'impatience.

T i n t i n e l l a (*son doigt à ses lèvres et se dirige avec mystère vers la fenêtre*). Ici... venez ici...

B a b a k h a n. A quoi bon toutes ces cérémonies?

T i n t i n e l l a (*étendant la main par la fenêtre*). Seigneur, voyez-vous cette grande et belle personne qui se promène dans le jardin, les bras croisés sur la poitrine?

B a b a k h a n. Oui, je la vois.

T i n t i n e l l a. Celle qui a cette plume au chapeau...

B a b a k h a n. Je la vois, te dis-je!

T i n t i n e l l a. Eh bien! (*Avec une révérence*.) C'est elle qui sait le secret!

B a b a k h a n (*furieux*). Se jouerait-on de moi? Cette audace vous coûtera cher! Appelle-la sur-le-champ, cette grande personne. (*Tintinella se penche par la fenêtre et appelle: Cambarda! Cambarda!*) Mais si cette fois encore ce n'est pas la bonne — il t'en cuira, foi de Babakhan! (*Cambarda entre à grands pas.*)

Scène 16

Les mêmes et Cambarda

T i n t i n e l l a (*à Cambarda*). Kourrou kourra kakalaïm!

C a m b a r d a (*fait gravement un signe de tête*). Kourrou!

B a b a k h a n (*à Maroussia*). Tiens! Celle-ci dit autre chose que ce que tu as dit tantôt.

M a r o u s s i a. C'est un autre dialecte.

B a b a k h a n. N'importe! (*A Cambarda.*) Je t'ai fait venir pour...

C a m b a r d a (*en tendant la main, chante avec Tintinella et Maroussia*).

C'est notre coutume immuable... etc.

Donnez-moi de l'argent!

B a b a k h a n. Diable! Celle-ci n'y va pas de main morte! (*A Cambarda.*) Tu sais donc pourquoi...

C a m b a r d a (*l'interrompant et tendant impérieusement la main*). De l'argent!

B a b a k h a n. Quelle gaillarde! Tu possède donc ce...

C a m b a r d a (*même jeu*). De l'argent!

B a b a k h a n. C'est inconcevable! Enfin — je ne puis pas reculer! Voilà — cinq sequins!

C a m b a r d a. Encore!

B a b a k h a n. Hein?

C a m b a r d a. Encore beaucoup!

B a b a k h a n. C'est inouï! Tiens — voilà cinq autres sequins!

C a m b a r d a. Encore, encore!

B a b a k h a n. Faut-il que les princesses ne me trouvent pas assez joli garçon! Tiens, gouffre insatiable! (*Cambarda met l'argent dans sa poche et s'en va résolument.*) Attends donc! Où vas-tu? Chercher le philtre?

C a m b a r d a (*se retournant avec fierté*). Ce n'est pas moi qui connaît le secret, c'est notre chef, le vieux Gamba! (*Elle se retire au fond du théâtre.*)

B a b a k h a n. Ah, c'est trop fort! Savez-vous bien, insolentes, que je puis vous faire jeter dans une prison — et vous y laisser jusqu'à ce que vous

ТУРГЕНЕВ

Фотография Э. Каржэ, Париж,
с надписью Тургенева на обороте:
«Baden-Baden, 1863»

Литературный музей, Москва



Baden-Baden
1863

n'avez rendu non seulement l'argent que je vous ai donné, mais encore tout celui que vous avez jamais su gagner?

Toutes les trois (*avec une profonde révérence*). Mais vous n'aurez pas le philtre!

Babakhan. Le philtre, le philtre!.. L'avez-vous seulement, ce philtre?

Maroussa. Tenez, voici justement notre chef qui arrive... Adressez-vous à lui!

Toutes les trois font de nouveau une profonde révérence à Babakhan et en sortant disent quelques mots à voix basse à Gamba qui entre.

Scène 17

Babakhan et Gamba

Babakhan. Que je m'adresse à lui... Si ces péronnelles m'ont plumé, ce vieux-là m'écorchera tout vif! Il est vrai qu'il y a toujours un moyen. J'ai remarqué que deux ou trois jours passés dans un de nos bons petits cachots mûrissent vite le jugement d'un homme et assouplissent singulièrement son caractère... (*Haut.*) Eh, là-bas, avance-toi!

Gamba (*en s'inclinant*). Seigneur!

Babakhan. Ecoute, je n'y vais pas par quatre chemins... (*A part.*) Où ai-je vu ces yeux-là? (*Haut.*) J'ai besoin d'un breuvage magique, d'un philtre qui inspire de l'amour... En as-tu?

G a m b a. Pour boire soi-même ou pour donner à boire?

B a b a k h a n. Tiens! Il paraît qu'il y en a de deux espèces, comme du vin blanc et du vin rouge. (*Haut.*) Pour boire soi-même.

G a m b a. J'en ai.

B a b a k h a n. Fort bien... Tu vas me dire ce que coûte une bouteille — et surtout prends garde de me tromper ou de me surtaire... Car tu sais, j'ai de très bons petits cachots — et je puis y mettre qui je veux.

G a m b a. Je ne vends pas mon élixir.

B a b a k h a n. Tu ne le vends pas?

G a m b a. Non.

B a b a k h a n. Pour de l'or?

G a m b a. Ni pour or, ni pour argent: je le donne.

B a b a k h a n. Ah vraiment! Eh bien, donne moi-z-en.

G a m b a. Je ne le donne qu'aux gens qui me conviennent.

B a b a k h a n. Et je n'ai pas ce bonheur-là?

G a m b a. Je ne sais pas encore moi-même. Pour cela il faut que je vous interroge.

B a b a k h a n. Mais vraiment, vraiment, vraiment tout cela passe la permission! Un bohémien... interroger... qui? Le premier ministre, le régent, bientôt peut-être le souverain du Gulistan! C'est absurde, absurde, absurde!

G a m b a. Je suis forcé de faire observer au f u t u r s o u v e r a i n d u G u l i s t a n que je ne lui donnerai de mon élixir qu'à la seule condition que je viens d'énoncer.

B a b a k h a n (*brandissant le poing*). Faut-il que la princesse!.. Enfin, suffit! Interroge-moi, (*à voix basse*) animal!

G a m b a (*se croisant les bras*). Est-il vrai, comme on le dit généralement, que vous avez fait décapiter, empaler, pendre des gens qui n'avaient d'autre tort que celui de vous déplaire?

B a b a k h a n. Pure calomnie! Ces condamnés ne demandaient pas mieux eux-mêmes que de payer leur dette à la société... (*A part.*) Bravo! s'il croit ça!

G a m b a. Est-il vrai, comme on le dit encore, que vous avez prélevé des sommes considérables sous prétexte d'impôts nécessaires — et vous les avez mis dans votre propre poche?

B a b a k h a n. Par exemple! Je me suis fais une liste civile — voilà tout — à l'instar de tous les gouvernements éclairés!.. Et puis les fonds secrets!

G a m b a. Pourquoi faire les fonds secrets?

B a b a k h a n. Pourquoi... pourquoi? Imbécile! On le saurait, s'ils n'étaient pas secrets!

G a m b a. Vous avez aussi fréquemment incarcéré des gens innocents.

B a b a k h a n. Incarcéré! Mais tu es donc un ignorant fétidé, un barbare! Tu n'as donc jamais entendu parler de prison préventive? Et puis, pour tout dire, je ne me suis pas emparé d'un pouvoir que j'avais juré de respecter — mais qui ne se défendait pas... Ah?!

G a m b a (*en s'inclinant*). Vous avez raison, seigneur — et je n'ose plus rien vous refuser... Vous aurez votre philtre aujourd'hui-même — dans une heure. (*Il sort.*)

Scène 18

B a b a k h a n seul, puis M a r o u s s i a

B a b a k h a n. Enfin!.. Avec ce philtre et la petite machine du miroir — je crois être sûr de mon affaire... (*Il se frotte les mains.*) Ça va bien, ça va bien!

M a r o u s s i a (*entre furtivement*). Seigneur!

B a b a k h a n. Hein? Qu'est-ce? Ah c'est toi... Petite intrigante, je puis me passer de toi à présent.

M a r o u s s i a. Seigneur, une parole à l'oreille.

B a b a k h a n. Parle à celle-ci, je n'entends pas bien de l'autre...

M a r o u s s i a. Seigneur...

B a b a k h a n. Non, c'est de l'autre que j'entends mieux... Va!

M a r o u s s i a. Seigneur, je veux vous prouver qu'une bohémienne peut aimer l'argent et être reconnaissante. Il s'agit d'une nouvelle fort importante pour vous!

B a b a k h a n. Pour moi?

M a r o u s s i a. Apprenez que le bruit court qu'on a vu dernièrement... ici...

B a b a k h a n. Qui?

M a r o u s s i a. Le roi Mansour.

B a b a k h a n (*il saute*). Le roi Mansour... Allons! Quelle bourde! Puisqu'il est mort!

M a r o u s s i a. Je vous dis qu'on l'a revu!

B a b a k h a n. Le roi Mansour?

M a r o u s s i a. Mansour, le roi du Gulistan!

B a b a k h a n (*stupéfait*). On a revu le roi Mansour! (*Il reste immobile Pendant que Maroussia le considère tantôt de la droite, tantôt de la gauche, en trent Tintinella, Cambarda et les autres bohémiennes. Elles semblent se questionner entre elles.*)

Scène 19

Les mêmes, Tintinella, Cambarda, plus tard Sara et Zdenko

Chœur des bohémiennes (*à Maroussia, Tintinella et Cambarda*). Vous avez reçu de l'argent?

M a r o u s s i a. Mais oui vraiment!

T i n t i n e l l a. Mais oui vraiment!

C a m b a r d a (*montrant une bourse*). Tâtez-moi ça!

C h œ u r. C'est étonnant!

Et cet argent vous vient de qui?

M a r o u s s i a. Du grand ministre que voici!

C h œ u r. Si nous en demandions aussi?

Oui, nous aussi?

Oh Babakhan, seigneur incomparable!

Daignez ouïr la plainte lamentable

De gens qui vont aller au diable (bis)

Si vous ne voulez en ce jour

Leur tendre une main secourable...

B a b a k h a n. On a revu le roi Mansour!

C h œ u r. Mais il est sourd! Mais il est sourd!

Entrent Zdenko et Sara. Les bohémiennes leur montrent B a b a k h a n

Tous (*ensemble*).

Quel air sinistre!

Quoi? Pas un mot?

Ce grand ministre

Sourd comme un pot!

Il nous regarde

Comme un benêt

Comme un Cent-Garde

Sous son bonnet!

Ce coup funeste est affligeant
 Est affligeant!
 Parlons par geste... (*Tendent la main.*)
 Là... de l'argent!
 Ce qui vous reste —
 De l'argent!

B a b a k h a n (*se bouchant les oreilles*). Pestel!
 C h œ u r. Ah, qu'il est sourd! Ah, qu'il est sourd!

S c è n e 20

Les m ê m e s, S e l m a et D i l a r a

S e l m a (*entrant impétueusement, suivie de Dilara*). Quoi! Toujours ces bohémiens ici! Dans le palais royal! Cela devient insupportable et le bruit qu'il font m'est odieux...

Sara fait des signes à ses compagnes, comme si elle voulait leur recommander la prudence,
 et les pousse dans le fond

D i l a r a (*à Selma*). Mais écoutez-moi donc... Voilà une heure que je veux vous dire...

S e l m a. Laissez-moi. Je ne veux pas vous écouter... (*A Babakhan.*) Seigneur, je viens vous prier de me délivrer de ces bohémiens... (*Babakhan la regarde d'un air stupide. Elle aperçoit tout d'un coup Zdenko.*) Lui! Il ose même, le traître... (*Haut, à Babakhan.*) Seigneur! je...

B a b a k h a n. On a revu... (*Avec un coup d'œil d'effroi sur Selma.*) C'est à dire... non, non... Cela n'est pas vrai!

S e l m a (*étonnée*). Que dit-il? (*Zdenko veut s'approcher d'elle — elle le regarde avec mépris.*)

B a b a k h a n (*retombant dans sa méditation*). Si c'était vrai, pourtant!

Final

B a b a k h a n. On a revu le roi Mansour!
 S e l m a (*à part*). Il est revenu, quelle audace!
 D i l a r a (*à Selma*). Cousine, écoutez-moi de grâce!
 S e l m a. De vous écouter je suis lasse!
 Z d e n k o. Elle repousse mon amour!..
 B a b a k h a n. On a revu le roi Mansour!

Ensemble

S a r a (*à Zdenko*). Sachez patienter, vous taire
 Et surtout retenez ceci —
 Qui seul veut tout savoir, tout faire
 Jamais encor n'a réussi!
 S e l m a. Le traître rit de ma misère,
 Et bien, moi je vais rire aussi!
 Lui cacher ma douleur amère
 C'est désormais mon seul souci!
 D i l a r a. Le sort enfin est moins sévère
 Et je me livre à sa merci...
 Un jour encore — et ce mystère
 Aux yeux de tous est éclairci!
 Z d e n k o. Le sort redevient plus sévère
 Ah! Je me sens à sa merci!..
 Mon cœur a frémi... Ce mystère
 Sera-t-il enfin éclairci?

Maroussia et Chœur. La princesse semble en colère
Et Babakhan... cousi... cousi...
C'est une ténébreuse affaire
Que celle qui se passe ici!

Selma (à Babakhan). Seigneur! J'ai réfléchi... Votre proposition est sage!

Babakhan. Ah, ah! Vraiment?

Selma. La voix de la raison
Sur mon cœur à la fin commence à prendre empire.

Babakhan. Fort bien!

Selma. Quoi? Vous n'avez rien de plus à me dire?

Quelle étrange façon de me faire la cour!

Zdenko. Qu'ai-je entendu? Quelle disgrâce!

Selma. Mais vous semblez de glace!..

Parlez-moi donc de votre amour!

Babakhan (sourdement). On a revu le roi Mansour!..

Chœur. Il est sourd!

Babakhan, oh grand ministre,

Pourquoi ce maintien sinistre?

Il est sourd!

Ensemble

Sara (à Selma). A ce soir!

Ayez pleine confiance

En ma vieille expérience.

Au revoir!

A ce soir!

Selma. A ce soir!

D'une si cruelle offense

Je saurai tirer vengeance.

Au revoir!

A ce soir!

Dilara. A ce soir!

Sous la crainte et l'espérance

Mon cœur hésite et balance...

Au revoir!

A ce soir!

Babakhan. A ce soir!

Je retrouverai, je pense,

A la fin mon éloquence

Au revoir!

A ce soir!

Zdenko. A ce soir!

Quels regards elle me lance!

Ai-je fais quelque imprudence?

Au revoir!

A ce soir!

Maroussia et Chœur. A ce soir!

Voici l'heure qui s'avance

Retirons-nous en silence

Au revoir!

A ce soir!

Tous s'en vont

S c è n e 21

B a b a k h a n seul

B a b a k h a n. On a revu le roi Mansour!

La toile tombe lentement.

Fin du premier acte

D E U X I È M E A C T E

Le même décor qu'au premier acte. Une table est placée sur le devant — avec un miroir dessus; un peu plus loin une autre table avec une coupe et un flacon, — plus en arrière encore — un paravent. — Des chaises devant les tables. — Il fait sombre. Les b o h é m i e n n e s enveloppées de manteaux se tiennent immobiles dans le fond. S a r a est avec elles.

S c è n e 1

S a r a et les b o h é m i e n n e s

S a r a. Un seul coup d'œil encore... tout me semble complet.

La coupe, le miroir, le flacon — tout est prêt.

D'un pas furtif et sourd déjà minuit s'avance...

Enfants, retirez-vous... attendez en silence!

C h œ u r. Jeune cœur impatient

Qu'un désir secret agite...

Viens ici, viens vite, vite,

Voici le suprême instant!..

Viens ici... Mais ne crains rien!

Notre ruse est peu cruelle —

A toi, si douce et si belle,

Nous ne voulons que du bien!

De l'avenir à tes yeux

Tombera le sombre voile —

Et tu verras ton étoile

Briller au plus haut des cieux!

Toutes se retirent sur la pointe des pieds, excepté S a r a

S c è n e 2

S a r a seule, puis Z d e n k o

S a r a (*après avoir essuyé le miroir, etc.*). Allons, je vais les joindre!Z d e n k o (*entre avec une lanterne*). Sara!

S a r a. C'est vous?

Z d e n k o. Tout est prêt?

S a r a. Oui... C'est là (*en désignant le paravent*) qu'il faudra vous mettre. Et soyez bien prudent!.. Ne lui adressez la parole que si elle vous parle elle-même... Ou plutôt non, ne lui parlez pas!

Z d e n k o. C'est bien, c'est bien... je serai prudent.

S a r a. Je vous laisse... Mais n'oubliez pas mes recommandations!
(*Elle sort.*)

S c è n e 3

Z d e n k o seul

Z d e n k o (*il pose la lanterne sur la table*). Elle viendra s'asseoir là! Quand je pense à tout ce qu'il m'arrive depuis quelques jours, j'en crois à peine mes sens!.. Etre tombé jusqu'au fond de l'abîme, avoir perdu

tout espoir — et maintenant le bonheur peut-être — le bonheur le plus grand qu'on puisse rêver! j'ai dit: peut-être! Ce bonheur ne peut plus m'échapper!

Romance (ou couplets)

A l'ombre d'un jardin secret et solitaire
J'aperçois une fleur inconnue à la terre...
Elle s'entrouvre à peine au souffle du zéphyr,
O fleur! Puissé-je te cueillir!

Sur un arbre en argent aux branches immortelles
Un oiseau bleu d'azur vient déployer ses ailes.
Oiseau, charmant oiseau dont le chant est divin,
Viens, viens te poser sur ma main!

Dans le ciel vaste et pur, sans nuage et sans voile,
Scintille mollement une amoureuse étoile...
Étoile, je ne puis m'élever jusqu'à toi...
Quitte le ciel, descends vers moi!

Oui, je n'en doute pas! Malgré la colère inexplicable que j'ai vu tout à coup briller dans ses yeux, malgré le dédain qu'elle m'a témoigné — je sais qu'elle m'aime — et mon courage ne reculera devant aucun obstacle...

Scène 4

Zdenko et Gamba

Gamba (*qui a entendu les dernières paroles de Zdenko, s'approche et lui met la main sur l'épaule. Zdenko se retourne brusquement*). Jeune homme, prends garde! Ta confiance peut te perdre! Tout semble nous favoriser... Et pourtant rappelle-toi: c'est au dernier moment de la bataille que, grâce à trop d'impétuosité de ta part, la victoire nous a échappé et s'est changée en désastre! Tu ne doutes pas de l'amour de Selma — l'entrevue que tu t'es préparée peut être décisive. Babakhan n'est pas encore monté sur le trône du Gulistan... c'est bien, c'est très bien! Mais restera-t-il fidèle jusqu'au bout? C'est d'après mon ordre que Maroussia lui a dit qu'on croyait avoir revu le roi Mansour... J'ai voulu le tâter, le mettre à l'épreuve... Il paraît que cette nouvelle lui a causé peu de plaisir! L'affection de l'armée, cette affection aussi puissante que versatile, ne s'est-elle pas déjà portée vers lui? Le peuple voudra-t-il oublier des torts — hélas, trop réels! — pour ne se souvenir que de temps plus fortunés? N'est-ce pas là la raison qui nous a forcés de prendre ce déguisement... Et puis — tu ignores donc que Babakhan élève ses visées jusque sur Selma... Qu'il prétend à sa main?

Zdenko. Lui! Le misérable! Si je me doutais d'une pareille témérité... Mon poignard...

Gamba (*l'interrompant*). Silence! J'entends un bruit de pas...

Zdenko souffle la lanterne. Gamba se retire dans le fond du théâtre

Scène 5

Les mêmes, Dilara et Maroussia

NB. La venue des personnes est annoncée chaque fois par une sorte de marche en musique.

Maroussia a une lanterne à la main.

Maroussia. Je vois quelqu'un... C'est lui, c'est votre frère!

Dilara. Ah, mon cher frère...

Zdenko. Ma Dilara bien-aimée! (*Ils s'embrassent.*)

Nocturne

Zdenko. Viens sur mon cœur, ma Dilara chérie!

Quel doux moment — après tant de malheurs!

Tout m'est rendu — mes parents, ma patrie...

Du sort enfin ont cessé les rigueurs!

Dilara. Oui, c'est bien toi... Je renaiss à la vie!

Ah! Ton destin m'a coûté bien des pleurs!

Mais l'avenir à mon âme ravie

S'offre paré des plus belles couleurs!

Maroussia. J'entends quelqu'un... hâtez-vous, je vous prie...

Ou bien allez vous embrasser ailleurs!

Dilara. Rien ne manque à mon bonheur... Et pourtant tout danger n'est pas encore passé — et Maroussia a raison de me rappeler à la prudence. Nous sommes venus te mettre sur tes gardes... Babakhan a consenti avec une facilité suspecte à cette séance nocturne... Je suis sûre qu'il a des soupçons. Nous l'avons vu placer partout des sentinelles, des soldats... Il les a même harangués... Tous les abords de ce palais sont remplis de troupes...

Gamba (*à part*). Maintenant — ou jamais! Il faut agir... Partons! (*Il sort.*)

Scène 6

Les mêmes, moins Gamba

Dilara. Quant à Selma, je n'ai pas pu lui parler. Elle s'est enfermée dans sa chambre... elle est fâchée contre moi... Je n'y comprends rien... mais je tremble!

Zdenko. Tranquillise-toi, Dilara, tout finira bien...

Maroussia (*qui a écouté aux portes*). Quelqu'un s'avance... Gare à vous! (*Elle éteint la lanterne et s'éloigne avec Dilara. Zdenko va se placer derrière le paravent. La même musique recommence.*)

Scène 7

Babakhan et Zdenko (*caché*)

Babakhan (*entre à pas de loup, une lanterne à la main. Il est vêtu en dandy; il s'est teint la barbe. Un gros sifflet d'argent lui pend au cou*). Personne ne m'a vu entrer... Bon! Je me suis fais plus beau que nature! Si l'imagination de la jeune fille n'est pas frappée — ma foi! (*s'interrompant tout à coup*.) On a revu le roi Mansour... Allons, allons, pas de politique! (*Il se contemple.*) Le dernier mot de l'élégance et du bon goût! Je suis irrésistible!.. D'ailleurs, j'ai bu toute la bouteille du bohémien... Ça avait un drôle de goût et ça me fait une impression...bizarre! Si cet homme m'avait trompé?... Mais quel intérêt? Du reste, j'ai pris mes mesures... Babakhan pas bête! Dans tout le cours de ma carrière j'ai constamment suivi le précepte suivant: «Crois, si tu veux, que les hommes disent la vérité, mais agis toujours comme s'ils ne débitaient que des mensonges!» On a revu le roi Mansour? Eh bien après? J'ai semé tout autour de ces lieux une jolie graine de bons petits soldats bien solides — je ne doute pas de leur dévouement: je viens de leur donner des nouvelles cocardes — superbes! et à la moindre alerte, à la moindre chose qui me semblera louche — je n'ai qu'à... (*Il porte le sifflet à sa bouche.*) Qu'allais-je faire?! (*Il regarde autour de lui.*) C'est donc ici que viendra ma Selma... (*Zdenko fait un mouvement dans sa cachette.*) Hein? Qu'est-ce? (*Il écoute.*) Les oreilles m'ont corné. Décidément, puisque je suis seul, je puis le dire à moi-même, tout bas, en grande confiance: de toutes les qualités qui font les hommes de génie, les hommes d'Etat, il ne me man-

que qu'une seule — mais là, absolument: le courage. Chut! Si l'on m'entendait! Heureusement, il y a toujours assez d'imbéciles très braves qui ne demandent pas mieux que de se mettre aux ordres d'un homme d'esprit... nerveux. Le philtre me produit une impression bizarre. Ah, belle princesse, quand vous m'avez dit aujourd'hui de cette voix de colombe: «Babakhan,



АЛЬБОМ РОМАНСОВ ПОЛИНЫ ВІАРДО
НА СЛОВА ЛЕРМОНТОВА и ТУРГЕНЕВА
СПБ., 1868

tâchez de ne pas me déplaire, Babakhan, et je serai votre femme...» (*Nouveau mouvement de Zdenko.*) Hein? (*Il regarde tout autour d'un air soupçonneux et prend son sifflet en main.*) Quand vous m'avez dit ces paroles divines... eh, ce n'est pas l'idée de partager avec vous le trône qui me séduisait — c'est le bonheur qui rayonnait à mes yeux — et cætera, et cætera, et cætera... Voilà la phrase que je lui dirai tantôt... Il est toujours bon de préparer ses petits moyens oratoires... (*Minuit sonne; il compte les coups.*) Minuit! L'heure du mystère! Saperlotte! J'ai des bottes vernies qui me gênent beaucoup... et puis ce diable de roi Mansour... cette idée fixe... Vieil usurpateur, va! (*La musique recommence.*) Cette fois... quelqu'un vient. Cela doit être elle... Voyons vite: ici le miroir... la table avec la coupe... ah, ce paravent. C'est là qu'il faut se placer — pour sortir au bon moment. (*Il souffle sa lanterne et va se cacher non loin de Zdenko, qui se place derrière un autre pli du paravent.*)

Scène 8

Selma, Babakhan, Zdenko cachés

Selma (*entre une lanterne à la main*). Je suis venue... Selon ma promesse... mais à contre-cœur; quoiqu'il arrive, le résultat ne saurait me réjouir... Si le miroir me montre le vieux Babakhan — quel avenir! Si c'est l'autre — celui qui m'a si indignement trompée — si c'est lui qui doit devenir mon époux — plutôt mourir. Un bohémien, un homme du peuple — passe même! Mais un traître! Et Dilara! La perfide! Celle que j'aimais tant! (*Elle regarde autour d'elle.*) J'ai pourtant un peu peur... Il fait si sombre ici... Ah, voici le miroir... et les deux bougies que je dois allumer... (*Elle le fait.*) Voici l'autre table et la coupe... C'est donc là que je dois m'asseoir? Mais je n'oserai jamais regarder dans ce miroir... (*Elle se penche.*) Ma figure me semble étrange... J'ai peur... Faisons une prière à la déesse de la Nuit.

Invocation

O toi, déesse douce et sombre,
 Grande déesse de la Nuit,
 Qui te complais au sein de l'ombre
 Et hais la lumière et le bruit...
 Toi, dont le front porte une étoile,
 Toi qui vois tout les yeux fermés,
 Indique-moi, levant ton voile,
 Ceux que le sort m'a désignés...

Allons! (*Elle s'assied et s'arrange.*)

Chœur à bouches fermées derrière la scène.

Que signifient ces chants? Ils semblent si doux... Voyons! Du courage! (*Elle se met à regarder dans le miroir.*)

Ronde militaire ou marche

Ronde militaire de soldats se terminant par des cris confus deux fois répétés: Vive!..

Qu'est-ce encore? On dirait des troupes qui passent et qui acclament quelqu'un!.. Voyons, voyons, la vieille me l'a dit: «Ne parlez pas, ne vous retournez pas quoiqu'il arrive». Je vais regarder en silence. (*Elle se place résolument devant le miroir, les deux coudes sur la table.*)

Mélodrame

Babakhan sort de derrière le paravent en prenant des poses amoureuses et élégantes. Selma qui le voit dans la glace pousse un faible «Oh!» Babakhan s'avance vers la seconde table et tend la main vers le flacon. Zdenko, tout enveloppé dans son manteau noir, sort de sa cachette et lui défend du geste d'y toucher. Selma voit tout cela dans le miroir et exprime son étonnement sans se retourner.

Babakhan (*à demi-voix*). Qu'est-ce à dire? Un fantôme noir. Voyons un peu... (*Il tend de nouveau la main vers le flacon.*)

Zdenko (*aussi à demi-voix, mais faisant briller un poignard*). Si tu bouges, tu es mort!

Babakhan. Oh! (*Il recule précipitamment et se met à chercher son sifflet, dont il ne peut réussir à s'emparer.*)

Zdenko s'approche de la seconde table, prend le flacon, verse du vin dans une coupe et tout en le présentant à Selma, met un genou à terre et rejette son manteau.

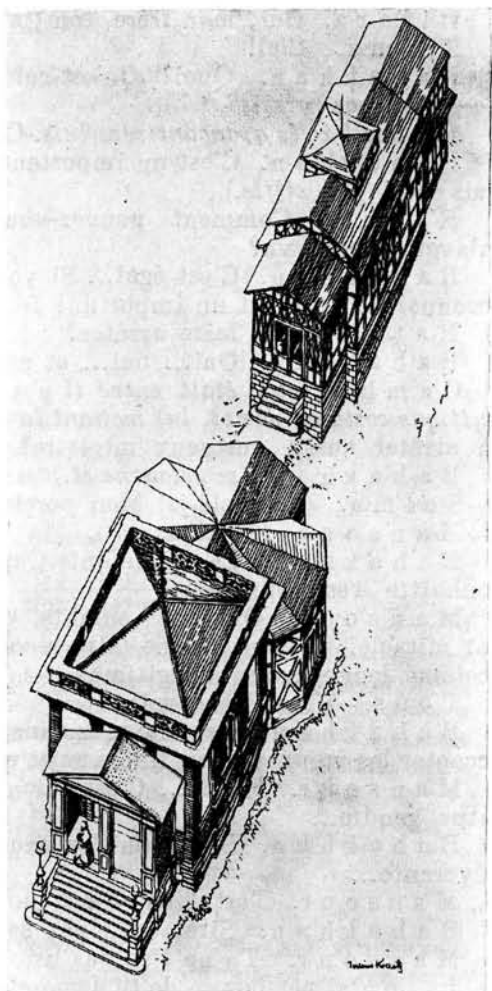
Il apparaît vêtu en prince. La musique cesse

КОНЦЕРТНЫЙ ЗАЛ И ТЕАТР ПОЛИНЫ
ВИАРДО В БАДЕН-БАДЕНЕ

Реконструкция Ю. Крэтца, 1959 г.

Музей города, Баден-Баден

В концертном зале Виардо выступала
в начале 1860-х годов; театр был построен
в 1868 г.



S e l m a. Que vois-je? Non, je ne puis y tenir... et... (*Elle se retourne.*)
C'est... c'est vous? Vous n'êtes pas un fantôme?

Z d e n k o. C'est moi, princesse, qui vous adore et qui vous invite
à boire le vin de l'Hyménée.

S e l m a. C'est vous, traître? Et vous croyez que grâce à cette misé-
rable ruse...

Z d e n k o (*se levant*). Moi — un traître?

B a b a k h a n (*s'avançant tout à coup*). Oui, princesse, vous avez rai-
son... C'est un traître! Il a un énorme poignard dans sa poche. Mais nous
allons le mettre à quia... (*Il siffle avec force.*) Soyez tranquille... Vous allez
voir... (*Il siffle de nouveau.*)

S c è n e 9

Les mêmes, Dilara, Maroussia, Sara, tous les bohémiens.
Toutes les portes s'ouvrent et Dilara, Maroussia, Sara etc. apparaissent
avec des torches à la main

Tous. Nous voilà, nous voilà!

B a b a k h a n (*se retournant*). Qu'est-ce à dire? (*Il reste stupéfait.*)

Dilara (*se jetant au cou de Zdenko*). Mon frère!

S e l m a. Quoi? C'est ton frère?

D i l a r a. Oui, mon frère, ton fiancé, le prince Ratmir...

S e l m a. Ciel!

B a b a k h a n. Quoi? Qu'est-ce? Quel fiancé!.. Le prince Ratmir? Ce n'est pas vrai!

R a t m i r (*s'avançant vers lui*). Comment, cela n'est pas moi?

B a b a k h a n. C'est un imposteur... Il a un faux nez! Je ne le reconnais pas! (*Il siffle.*)

R a t m i r. Comment pouvez-vous me reconnaître puisque vous ne m'avez jamais vu?

B a b a k h a n. C'est égal... Si vous étiez un prince véritable, je vous reconnaîtrais... C'est un importun! Je vais le faire arrêter! (*Il siffle.*)

R a t m i r. Me faire arrêter?

B a b a k h a n. Oui... oui... et sur le champ encore! (*Il siffle.*)

G a m b a. (*qui était entré il y a quelques instants, revêtu d'un magnifique costume de roi, lui mettant la main sur l'épaule*). Et moi, me feras-tu arrêter aussi, vertueux ministre?

B a b a k h a n (*se retourne et pousse un cri*). Oh!

S e l m a. Que vois-je! Mon père!..

M a n s o u r (*l'embrassant*). Ma chère fille!

B a b a k h a n. Le roi défunt! C'est donc pour cela que je croyais reconnaître ces yeux!

M a n s o u r. Oui, mes enfants, c'est moi-même! Echappé à la mort par miracle, je viens de me faire reconnaître par mes troupes... Elles ont acclamé leur souverain légitime!

T o u s. Vive Mansour!

B a b a k h a n. Sire, daignez dans une conjoncture aussi extraordinaire accepter les vœux du plus fidèle sujet qui fut jamais...

M a n s o u r. Fidèle... C'est selon — tu étais en train d'arrêter mon futur gendre...

B a b a k h a n. Sire, veuillez excuser... un excès de zèle... l'activité dévorante...

M a n s o u r. C'est bien, c'est bien... tu n'as pas usurpé le pouvoir...

B a b a k h a n. Sire, ce dépôt sacré...

M a n s o u r. Tu ne l'as pas usurpé et je t'en remercie. Quant à toi, Selma, je n'ai pas besoin de te demander quels sont tes sentiments à l'égard de Ratmir, de mon valeureux compagnon d'infortune. Votre union sera célébrée dès demain.

R a t m i r. Quel bonheur!

B a b a k h a n (*en voix de fausset*). Quel bonheur!

M a n s o u r. Et vous, mes amis les bohémiens, vous qui m'avez rendu de si grands services, vous qui m'avez aidé à parvenir jusqu'ici — je vous octroie à tout jamais la permission de promener vos tentes dans tout le Gulistan, sans jamais payer le moindre impôt.

T o u s l e s b o h é m i e n s. Vive le grand Mansour!

M a n s o u r. Et maintenant rendons grâce aux dieux protecteurs de l'innocence!

Chœur final

T o u s. Après les jours d'une longue misère,
Rien désormais ne peut nous désunir...
Gloire à jamais à Mansour notre père!
Oh grand Brama, bénis notre avenir!

Fin du deuxième acte

ЗЕРКАЛО*

Оперетта в двух действиях

Действующие лица

Зельма, принцесса
 Дилара, принцесса, ее кузина
 Бабахан, первый министр
 Мансур, скрывающийся под именем Гамбы
 Ратмир, скрывающийся под именем Зденко
 Зара, старая цыганка
 Тинтинелла
 Тамара
 Калиста
 Камбарда
 Маруся
 Цыгане, фокусники и другие

цыганки

Действие происходит в столице Гюлистана

ДЕЙСТВИЕ ПЕРВОЕ

Театр представляет обширную залу в восточном дворце. В глубине, справа, слева — двери; справа — потайная дверца; на авансцене слева — два окна. На двух диванах, расположенных симметрично, сидят Зельма и Дилара. Они погружены в глубокое и печальное раздумье. Рабы-негры, попарно идя за евнухом, несут на золотых подносах фрукты и шербет и потчуют принцесс, но те от всего отказываются. Марш рабов. Затем они удаляются. Входит Бабахан.

Сцена 1

Зельма, Дилара, Бабахан

Бабахан (*поклонившись по-восточному*). Ну что же это такое, принцессы! По-прежнему — уныние! От развлечений вы отказываетесь, что вам ни предлагай! Неужели время — этот надежный утешитель — над вами не властно? Конечно, ваши утраты велики, весьма велики! Но надобно взяться за ум, чёрт побери!.. Прошу прощения, я хотел сказать: надобно внять гласу мудрости, которая вещает моими устами. (*Оборачиваясь к Диларе.*) Что и говорить, принцесса, тяжело потерять брата, обворожительного принца, который, горя отвагой и желанием понравиться будущей супруге, впрочем, еще не зная ее, поддался уговорам царя... которого все мы оплакиваем, и ушел в этот злополучный поход, в котором погибла вся наша армия! (*Утирает слезу.*) Тяжело сознавать, что его величество самолично и с преднамеренной целью отправился за принцем в его владения, дабы таким образом довести до... до смерти! Но раз уж несчастного принца нет в живых, то к чему...

Дилара. Бедный брат... (*На мотив арии Лоэнгрина.*)

Бабахан (*с минуту разглядывая ее*). Хорошо! (*Оборачиваясь к Зельме.*) Мне ясно, что у вас, принцесса Зельма, еще больше причин сокрушаться, чем у вашей кузины! Помимо обворожительного жениха, впрочем, вы его еще не знали, вы утратили отца... отца, который... словом, отца, который в то же время был отцом своего народа, — царя, какого больше не сыскать! Правда, этот же самый народ, недовольный послед-

* Перевод с французского А. А. Худановой.

ним, несколько... мексиканским походом его величества *, воспользовался отсутствием царя и чуть было не взбунтовался. Но достопреставный министр, человек решительный, которому вверено было управление колесницей государства, то есть я — Бабахан — был на посту! Да, принцесса, на посту! Я покарал виновных. С помощью счастливого сочетания энергии и мягкости, я принудил смутьянов к послушанию... И вот уже два года я управляю этой страной ко всеобщему удовлетворению... Всякий день мне твердят: «Берите же власть в свои руки! Садитесь на опустевший трон, и дело с концом!» — Ах, господа! *(Он жестом выражает негодование.)* На власть эту я смотрю, как на святыню, отданную мне на сохранение, и я намерен сберечь ее до возвращения..., что, впрочем, совершенно невероятно... возвращения его величества, вашего отца... *(В сторону.)* А даже если бы он воротился... *(Выразительный жест.)*

З е л ь м а. Бедный отец! *(На мотив арии Локнгрина.)*

Б а б а х а н *(в сторону.)* И она туда же! *(Громко.)* Принцесса! Я ска- зал об этом не для того, чтобы пробудить вашу скорбь. Я хотел, чтобы вы вняли моим увещаниям, покорились суровым законам неумолимой необходимости. *(В сторону.)* Ну не красноречив ли я? И слова-то какие неизбитые! *(Громко.)* Я прекрасно знаю — философскими рассуждениями не тронешь девичье сердце. Чтобы отвлечь девуцу от печали, нужно другое, надобен... объект, а вернее субъект... *(Раздается резкий звонок.)* Не удивляйтесь, сударыни: по моему особому распоряжению, секретарь таким способом напоминает, что меня призывают государственные дела. Да, о чем мы говорили?... Ах да! Мы говорили... о браке. *(Удивление прин- цесс.)* Да... о браке. И верно, удачный брак для девушки — лучшее уте- шение... *(Снова звонок.)* Ну хорошо! Хорошо! Гюлистан подождет! Вы скажете, что у нас при дворе маловато молодых людей... *(В сторону.)* Еще бы! Тут я постарался... *(Громко.)* и что сделать выбор трудно... Но почему нужно думать лишь о молодых людях? А разве мужчина, — правда, зрелых лет, но еще свежий, полный силы, притом стоящий на самом верху общественной лестницы, словом, первый человек в стране, — да разве та- кой человек, если он к тому же умен, обаятелен, красноречив, разве такой человек не в праве домогаться... *(Яростный звонок.)* Ну, ну! Оборвите колокольчик! *(Зельме.)* Полагаю, я сказал достаточно... Меня поняли; вижу — что поняли... и я скоро вернусь, чтобы узнать, могу ли я мечтать о счастье. До свиданья! До свиданья, принцессы! *(Звонок.)* Тыфу ты про- пасть! *(Поспешно уходит.)*

С ц е н а 2

З е л ь м а, Д и л а р а

Д и л а р а *(поднимаясь.)* Вот как! Предложение — по всем правилам! Что ты на это скажешь?

З е л ь м а *(отмахивается.)*

Д и л а р а. Ну и Бабахан! Вздумал жениться! В его-то годы! С его внешностью! Думает, что ему все дозволено!.. Но не о нем я хотела погов- орить с тобой. Быть может, я ошибаюсь, но уже несколько дней мне кажется, будто слабый свет пробивается сквозь мрачную тень, которая постоянно окутывает тебя... Выражение твоего лица изменилось. Ты стала беспокойней... и не такой печальной... Неужели ты что-то скрываешь от своей подруги?

З е л ь м а *(тоже поднимаясь.)* Уверю тебя...

* См. объяснение этого политического намека в статье Р. Оливье (наст. том, стр. 81). — Ред.

Д и л а р а. Ого! Что-то произошло! Ты покраснела!.. Скажи, Зельма, ведь ты знаешь мою скромность, преданность... Разве за эти два года, с тех пор, как я живу здесь по просьбе брата, — увы, это была его последняя просьба — ведь он так радовался при мысли, что мы с тобой станем подругами! — разве за эти два года я не выказывала на все лады привязанность к тебе?

З е л ь м а. Что ж, Дилара, признаюсь... Ты права, за последнее время кое-что произошло, как ты говоришь. Послушай!

Д и л а р а. Говори.

З е л ь м а. Как-то, с неделю тому назад, я сидела призадумавшись у окна; и вдруг из соседней рощицы раздался голос, отозвавшийся в моем сердце... Я молча слушала... Невидимый певец обращался ко мне, говорил о любви... Голос умолк, ветви раздвинулись — и я увидела...

Д и л а р а. Молодого человека?

З е л ь м а. Разумеется!

Д и л а р а. Хорош собой?

З е л ь м а. О, да! И с той поры...

Дуэт и романс

З е л ь м а. Им грежу я, он — как виденье.

Д и л а р а. Являлся ль вновь?

День каждый вижу с ним.

З е л ь м а. И говоришь?

Д и л а р а. Его внимаю пенью.

З е л ь м а. Вельможа он?

Д и л а р а. По виду — дворянин.

1-й куплет

И после каждой встречи
Тревожней и страшней;
Его черты и речи —
Навек в душе моей.

Скрывать нет больше толку:
Днем, ночью, все одна,
Вздыхаю втихомолку —
Ужель я влюблена?

Скажи, как быть мне? Право,
Тот голос, что отравил!
Пленив навек меня,
Он душу мне чарует
И радость он дарует,
В мир дивных грез маня.

2-й куплет

Любовь все обновила,
И мир вдруг стал иной.
Отца я так любила,
Теперь забыт он мной!

Тебя я заклинаю,
Внемли мне, дай совет,
Что делать, я не знаю,
Бежать его или нет?

Скажи, как быть мне? и т. д.

Д и л а р а. Послушна сердцу будь... Нет, не предаст оно,
Не укоряй себя, что грусть тоску прогнала...
Слезам молодость свою ты омрачала:
Надежда так сладка, когда грустишь давно.

З е л ь м а. Послушна сердцу я, нет, не предаст оно,
Ах, если б я тоску свою прогнала!

З е л ь м а. Ах, я так несчастна!

Д и л а р а. Почему же, скажи на милость? Мы постараемся узнать
имя прекрасного незнакомца, и если... Но что это за шум? *(Она подходит
к окошку. Раздается припев цыганской хоровой песни.)* А, цыгане — в сад
впустили цыган! Не люблю я их! Они так бесперемонны... Куда угодно про-
лезут. Я прикажу, чтобы их прогнали. И поговорим о молодом красавце,
которого ты видела.

Из двери, что находится в глубине сцены, выходит М а р у с я

С ц е н а 3

Т е ж е и М а р у с я

Д и л а р а. Как? Что такое? Откуда появилась эта дерзкая девчонка?
Что ей тут надо?

М а р у с я *(низко поклонившись)*. Прославленные принцессы, сделайте
милость, простите меня за вольность! Мы — бедные цыгане и добываем
себе пропитание, забавляя добрых людей.

Д и л а р а. Нечего сказать, хороша забава!

М а р у с я. Мы поем, мы танцуем, мы показываем разные фокусы,
ворожим.

Д и л а р а. Мы не желаем вас слушать.

М а р у с я. Есть у нас также и дикие звери. Верблюд, танцую-
щий польку, обезьяна, которая целёхонький день гуляла по Итальян-
скому бульвару, и никто не догадался, что она обезьяна...

Д и л а р а. Довольно, довольно!

М а р у с я. Тюлень, говорящий по-немецки, утка — с головой кро-
кодила.

Д и л а р а. Довольно, милая моя, ступайте прочь!

М а р у с я. Какая вы строгая, принцесса Дилара!

Д и л а р а. Вы знаете мое имя?

М а р у с я. О, да! И еще кое-что знаю... *(Хочет подойти к
Диларе.)*

Д и л а р а. Вам сказано, ступайте прочь.

С ц е н а 4

Т е ж е и Б а б а х а н

Б а б а х а н. Вот и я, вот и я... игрив и весел, как шестнадцатилет-
ний паж. Сейчас я единым духом подписал сто двадцать указов... *(Заме-
чая Марусю.)* А это что за милое созданище?

М а р у с я *(с поклоном)*. Цыганка... к вашим услугам, ваше высоче-
ство!

Б а б а х а н. К моим услугам... Эге! Неплохо сказано! *(Зельме.)* Она
явилась по вашему приказанию, принцесса?

З е л ь м а. О, нет! Она сама пришла... Как видно, она тут с цыган-
ским табором. Им хотелось бы показать нам свое искусство, но кухня
думает, что...

Д и л а р а. В самом деле, по-моему, совсем неприлично...

М а р у с я (*Диларе, быстро протягивает ей половинку цехина*). Взгляните!

Д и л а р а (*в сторону*). Великий боже! Другая половинка того цехина, что дал мне брат в час разлуки! (*Марусе*.) Как это к вам попало? И что означает?..

М а р у с я (*тихо скороговоркой*). Если хотите узнать, не прогоняйте нас.

Б а б а х а н (*который разговаривал с Зельмой, Диларе*). Так значит вы думаете, принцесса, что цыгане...

Д и л а р а (*торопливо*). Как знать... я думала... Я сочла, что девушка поступила несколько дерзко, пробравшись во дворец. Впрочем, если песни и пляски цыган развлекут кузину, и если вы, сударь, не противитесь...

Б а б а х а н. Я? Почему бы мне противиться? Во-первых, я бы ни в чем не мог отказать такой душечке, резвухке... (*треплет Марусю по щеке*), а во-вторых, вам известен мой принцип: да здравствует веселье, если это не во вред правительству! Будем же развлекаться, дети мои, будем же развлекаться! (*Зельме*.) Ничем не следует пренебрегать, только бы рассеять ваши печали. (*Вздыхая*.) Ах, если б мне удалось прогнать их навек — большего я и не желаю... (*Марусе*.) Ступай за своими товарищами!

М а р у с я (*кланяясь*). Да здравствует великий Бабахан! (*Уходит*.)

С ц е н а 5

Зельма, Дилара и Бабахан

Б а б а х а н (*Зельме*). Ну как, принцесса, вы поразмыслили о моем предложении?

З е л ь м а. Но, сударь...

Б а б а х а н. Оно вырвалось из моего сердца... Искало ваше... Хи-хи! (*В сторону*.) Складно это у меня получается!

Д и л а р а (*в сторону, глядя на цехин*). Да, та самая половинка золотой монеты, которую дал мне брат... Сомнений нет...

Б а б а х а н (*оборачиваясь*). А, вот и цыгане!

С ц е н а 6

Т е ж е и Гамба, Зденко, Маруся, Зара и др., весь табор.

З д е н к о держится позади всех

Хор цыган

1-й куплет

Цыганский хор, цыганский хор
Собрался перед вами,
Желудок пуст и прост убор,—
Поем же соловьями!

Веселы

И незлы,

Любим шутку и забаву,

Развлечем

Вечерком

Всю компанию на славу.

Цыганский хор, цыганский хор и т. д.

2-й куплет

Песня, пляс—
 Жизнь для нас:
 Мы своей судьбой довольны,
 Ночь придет,
 Соберет
 Друзей луны веселых, вольных!
 Цыганский хор, цыганский хор и т. д.

Бабахан (*обходя всех по кругу*). Очень рад, очень рад... Покажите-ка нам свои скромные таланты... Эге-ге, какая пикантная брюнетка!.. Что за красотка!.. А ага, чёрт побери! Ну, ну, экая мордашка! (*Марусе*.) А тебя я уже знаю, резвушка... (*Заре*.) Э, да ты старуха, должно быть, была недурна в свое время... (*Гамбе*.) Ты — предводитель табора?

Гамба (*с важностью*). Да, ваша светлость.

Бабахан (*в сторону*). Где я видел эти глаза? (*Громко*.) Как тебя зовут?

Гамба (*по-прежнему с важностью*). Гамба.

Бабахан. Вы пришли издалека?

Гамба. Мы пришли издалека... а путь держим еще дальше, если только...

Бабахан. Если только... что? (*В сторону*.) Уж очень величествен этот цыган!

Гамба. Если только не останемся здесь.

Бабахан. Да, это — истина неоспоримая. (*В сторону*.) Но где же я видел эти глаза?.. (*Громко*.) А что вы умеете делать?

Гамба. Все, что сообразовал повелеть ваша светлость.

Бабахан. Послушай! Надобно развлечь, рассмешить обеих принцесс (*он указывает на Зельму и Дилару, которые в начале сцены снова сели. Гамба отвечает поклоном*), видишь, какой у них удрученный вид. Мне сказали, что вы привезли ученых животных! Это хорошо для простонародья! А нам вы что-нибудь спойте.

Гамба. Если позволите, ваша светлость, мы начнем с нашей народной хоровой песни. Маруся, возьми тамбурин, а ты, Зденко, — гитару.

Зденко выходит вперед; увидев его, обе принцессы вскакивают.

Зельма. О, небо!

Дилара. О, небо!

Зденко делает быстрый предостерегающий жест Диларе и прикладывает палец к губам.

Бабахан (*возвращаясь на авансцену, Зельме*). Что с вами, принцесса? Вы чем-то встревожены?

Зельма. Я... мне... ничуть (*снова садится*).

Бабахан (*Диларе*). Принцесса Дилара, вы тоже взволнованы...

Дилара. Я? Ничего подобного! Откуда вы взяли? Любуюсь вами — вот и все.

Бабахан. А, понимаю! Вас изумляют простота и естественность, добродушие и тактичная снисходительность в моем обращении с этими презренными фиглярами. Но ведь именно так и добиваешься популярности! (*К Зденко*.) Ну, молодец, начинай.

Хоровая песнь. Запевает Зденко

1-й куплет

Ты послушай пенье наше —
Песню старую цыган!
Нет на свете звонче, краше,
Обойди хоть сотню стран!
Гей-га, басса-ма!

Песня молнией сверкает,
Она мыслью окрыляет
И готова все снести
По пути!

Х о р.

Гей-га, басса-ма!

2-й куплет

Ветер перьями играет,
Подбоченься, и вперед!
Молодец весь день гуляет,
Слово молвит — что поет.
Гей-га, басса-ма!

Наш цыган не знает страха,
Никогда не даст он маху —
По плечу, вам говорю,
Он царю.

Х о р.

Гей-га, басса-ма!

3-й куплет

Посмотрите — вот цыганка,
Нету девушки умней!
Черноокая смуглянка —
Кто красой сравнится с ней!
Гей-га, басса-ма.

И ее мы воспеваем —
Но луну мы забываем,
Коль увидим из-за туч (*Склоняется перед Зельмой.*)
Солнца луч!

Х о р.

Гей-га, басса-ма!

Б а б а х а н. Браво, браво! (*Зельме.*) Принцесса, вам кажется не по вкусу пение этого юноши?

З е л ь м а. О нет... уверяю вас... мне очень нравится...

Б а б а х а н. Посмотрите-ка лучше на свою кузину... Ее глаза горят каким-то удивительным огнем... Она пожирает его взглядом.

З е л ь м а. В самом деле... Он — цыган, не правда ли?

Б а б а х а н. Что за вопрос! Сразу видно... Лицо темное, как ржаной каравай... (*К Зденко.*) Скажи-ка, ты не отрицаешь своего происхождения?

З д е н к о (*с поклоном*). Я никогда его и не отрицал!

З е л ь м а (*в сторону*). Дерзкий!

Б а б а х а н. Презабавно. В цыганской музыке что-то есть... (*Внезапно Марусе.*) А ты-то петь умеешь?

М а р у с я. О, ваша светлость, чуть-чуть! Я знаю всего лишь одну песенку, которую иногда и напеваю, чтобы потешить своего верблюда, привезенного из Африки... Эту песенку поют в его родных краях...

Б а б а х а н. Что ж, вот и спой ее; может быть, она потешит и меня, как твоего верблюда... Вы позволите, сударыни?

Песенка (Маруся)*

1-й куплет

Там, в долине Тимбукту́,
 Где крокодил резвится в танце,
 Где едят кускускусу́,
 Натершись маслом все до глянца,
 Да, там от зари до темна
 Негры, сев в кружок, напевают.
 Их песня далёко слышна,
 Приятная и простая:
 Томбула, була, бум-бум, чан-чан!
 Томбула, булу, бум-бум, чин-чин!
 Томбула буласо!
 Касо, кокасо,
 Касо, касо, касо, касо,
 чин-чин!

2-й куплет

Шляпа — страуса яйцо,
 А вместо платья ожерелье.
 Очень мирно мы живем,
 Не помня зла, полны веселья.
 Когда ж терпенья больше нет
 И короли нас притесняют,
 Все негры, сойдясь на совет,
 Подобно предкам, напевают:
 Томбула, була... и т. д.

Бабахан. Bravo, малютка! (*Бросает ей кошелек.*) Держи — это дарят принцессы. А теперь — ступайте!

Маруся (*подхватив кошелек*). Благодарю, ваша светлость! Но не желаете ли, чтобы перед уходом мы вам погадали? Сами знаете... на это мы, цыгане, мастера!

Бабахан. Нет, нет, нет! Я не хочу, чтобы мне предсказывали будущее. Еще напросят какие-нибудь неприятности!

Дилара (*поднимаясь*). А я — хочу!

Бабахан. Вы?

Дилара. Да, да... И кузина тоже хочет... я уверена.

Зельма. О, ты, право, ошибаешься... теперь мне уже все безразлично.

Дилара. Я не ошибаюсь... (*Марусе.*) Ты сама умеешь гадать?

Маруся. О нет! Гадает вот эта старушка. (*Она указывает на Зару, которая выступает вперед.*)

Бабахан. Эта... Ну, она-то, должно быть, видала виды...

Зара (*кланяясь*). Да... повидала.

Бабахан. Сколько тебе лет?

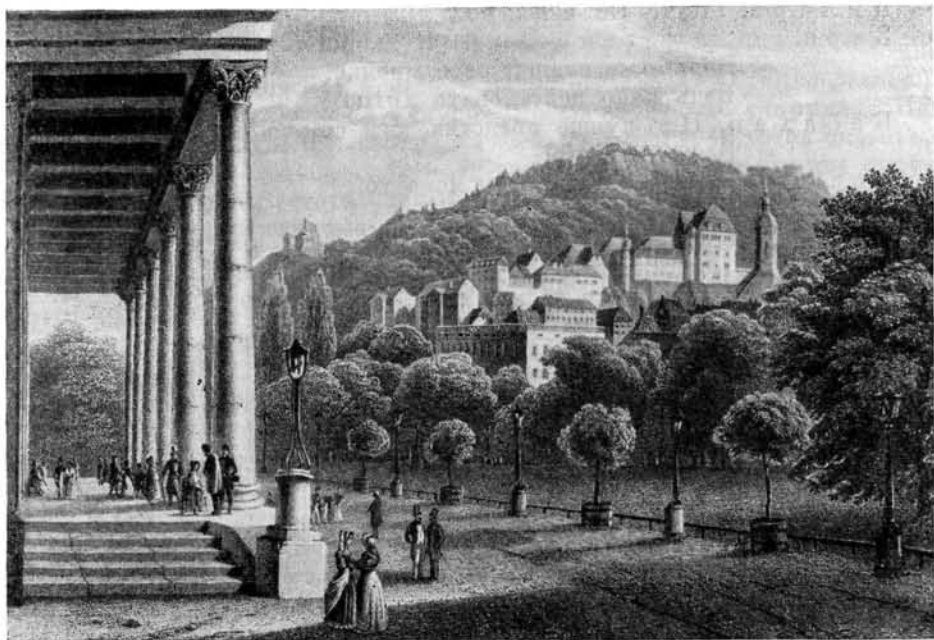
Зара. Да почти... столько же, сколько и вам.

Бабахан (*в сторону*). Нахалка! (*Громко.*) Ты и впрямь хорошо гадаешь?

Ария (Зара)

Цыганка я, зовут все Зарой,
 Лишь я одна, признаюсь в том,

* Песня о Тимбукту, ранее включенная в оперетту «Слишком много жев», дается в переводе В. Ф. Орловской. — *Ред.*



БАДЕН-БАДЕН. КУРЗАЛ И ПАРК

Гравюра Л. Робок с рис. Р. Кофле

Из книги: I.-W. A p r e l. Der Rhein und die Rheinlande... т. 1, Darmstadt. 1861

Владею тайной мудрой, старой,
 Бесценным кладом — колдовством!
 По линиям руки скрещенным
 Твои все чувства вижу я,
 Проникну взором вдохновенным
 Во все, что завтра ждет тебя.

В земные недра взор вонзаю,
 Внимаю голосу небес,
 Вещунья я, все тайны знаю —
 Нет для очей моих завес.

Б а б а х а н. Чёрт поberi! (*В сторону.*) Мое-то желание легко вы-
 сказать я — первый из Бабаханов... а хочу я стать Бабаханом первым...
 (*Громко.*) Ну, начинай свою галиматью!

Сцена гаданья

З а р а (*Диларе*). Нетерпеливая, вам по руке гадаю!
 Как ясно впереди! Все радость вам сулит.
 Вы стали счастливы совсем недавно, знаю,
 Но все ж невольный страх вам сердце тяготит...

Порукой опыт мой, уменье...
 Все будет хорошо, поверьте... но
 Теперь вам надобно терпенье,
 И молчаливое смирение.

Действуй умно!
 Действуй хитро!

Д и л а р а. Как? Ей известно?

З а р а. И давно! (*Указывая на Бабахана.*)

Вельможа скажет свое мнение,

Ведь надо действовать хитро!

Б а б а х а н. Нет лучше средства, без сомненья!

Всем ясно то!

В с е в м е с т е. Всем ясно то!

З а р а. Действуй умно! (*Зельме.*)

Принцесса, ваш черед... Сердиты вы, я вижу!

З е л ь м а. Сердита я? Ничуть. Все выдумки твои!

З а р а. Прошу мне не мешать... Сюда идите... ближе...

У вас он на уме...

З е л ь м а. Потихе говори!

З а р а. Я с тайной силою в совете,

И в зеркале ночной порой

Увидите вы в полусвете

Супруга, данного судьбой.

З е л ь м а. Как смеешь ты!

З а р а. Избегнуть брака

Обета не давали вы.

О вашем будущем, однако,

Поговорить могли бы мы!

(*Громко.*) Жить будете сто лет!..

З е л ь м а. Прощенья

Не будет за обман тебе.

З а р а. Вас обмануть? Прочь подозренья!

Следят за нами, ясно мне.

З е л ь м а. Ах, я безумна! Но, пожалуй.

Приди, со мной поговори,

Ты через час ко мне пожалуй,

Три раза стукни...

З а р а. Ровно три!

Б а б а х а н. Как долго длятся объясненья...

З а р а. О важном деле речь зато:

О вас толкуем без стесненья!

Б а б а х а н. Вот что, вот что!

Да, дело важно, нет сомненья!

Всем ясно то!

В с е в м е с т е. Всем ясно то!

Так поступай всегда хитро!

Тут дело важное одно—

Всем ясно то!

Б а б а х а н. Хорошо... Ну, хватит! Цыгане, я доволен вами! Мой казначей вам заплатит... А пока — ступайте прочь!..

Д и л а р а. Сеньор Бабахан, вы им позволите, не правда ли, раскинуть шатры здесь, в саду, под нашими окнами... поближе к нам...

Б а б а х а н. Как видно, принцесса, им удалось понравиться вам... Пусть будет по-вашему. Цыгане, я доволен вами... Можете располагаться в дворцовом саду... Ну, ступайте!

Цыгане удаляются, повторяя припев хоровой песни. С поклоном проходят мимо Бабахана... Г а м б а и З д е н к о уходят последними. З е л ь м а и Д и л а р а провожают их взглядами. З д е н к о делает знак Д и л а р е.

Сцена 7

Бабахан, Зельма и Дилара

Бабахан (*в сторону*). Где же я видел эти глаза? (*Громко Зельме*.) Принцесса, я не знаю, что за будущее предсказала вам старуха... Но я думаю о вашем будущем... вернее о своем будущем... Я хотел сказать, принцесса, что ваше будущее... и мое будущее... ежели бы эти два будущих могли в будущем... стать единым будущим... Уф! (*Раздается звонок*.) Ах да,— эти государственные дела! Я снова должен вас покинуть. Но я вернусь. (*В сторону*.) На этот раз позвонили кстати... я кажется начал путаться в словах... (*Снова звонят*.) Хорошо! хорошо! иду! До скорой встречи, принцессы. (*Кланяется и уходит*.)

Сцена 8

Зельма и Дилара

Дилара (*стремительно бросается на шею Зельме*). Ах, сестричка, сестричка!

Зельма (*удивленно*). Что с тобой?

Дилара. Если б ты знала... Но ты все узнаешь... позднее! Скоро! Ах, как я счастлива! (*Снова целует Зельму*.) Ты все узнаешь... О, всемогущие боги! Кто мог предполагать... (*Поспешно уходит через потайную дверь*.)

Сцена 9

Зельма одна

Зельма. Не могу ее понять!.. Да сейчас мне не до нее! Ужасное открытие, только что сделанное мною, сводит меня с ума! Как! Тот, кого я чуть не полюбила... цыган! Один из этих фигляров, как их называет Бабахан! Ах, какое унижение! А старуха? На что она намекала? Что означают ее двусмысленные речи? Чему верить?.. Но мне кажется... А вдруг он переоделся цыганом, чтобы проникнуть ко мне?.. Старуха не идет... Я больше не в силах выносить эту неизвестность... (*Три раза хлопает в ладоши. Входит Зденко. Остается на пороге*.)

Сцена 10*

Зельма, Зденко

Зельма. Он! Какая дерзость!

Зденко. Вы звали раба. Он перед вами!

Зельма. Рабу мне нечего сказать! (*Хочет уйти*.)

Зденко. Погодите, принцесса! Умоляю, не уходите, выслушайте меня. Я понимаю ваше негодование... Простой смертный... осмелился поднять глаза на вас! И однако ж, разве не говорят, что любовь сглаживает различия...

Зельма. Ну это уж слишком!

Зденко. Я хочу сказать, что любовь дает нам силы все преодолеть! Ах, принцесса, мне казалось, что я читаю в ваших глазах... Значит, я обманулся.

Зельма. Поверьте, я бы на вас и не взглянула, если б вы предстали передо мной в своем истинном облики.

* В автографе эта сцена по ошибке обозначена как 9-я, в связи с чем и все последующие сцены первого акта имеют ошибочную нумерацию. Во всех подобных случаях нами проставлены правильные номера.— *Ред.*

Зденко. Как знать, принцесса.

Зельма. Что это значит?

Дуэт

Зденко. Вы отвергаете гордо, надменно
Сердце, что будет вас вечно любить!

Зельма. Нет, не надейтесь, не стану смиренно
Цепи неравного брака влечить!

Зденко. Вы униженья напрасно страшитесь!
Но я люблю вас... мне смерть даст покой...

Зельма. Пыл безрассудный унять потрудитесь
Иль с глаз моих уходите долгой!

Зельма. Я вся в смятенье, боже!
Я в сладком, страшном сне!
И не пойму я, что же
Свершается во мне!
Услышу ль его снова?
Был дерзок он сейчас!
Ах, истина готова
Повязку снять мне с глаз!

Зденко. Как счастлив я, о боже!
Душа моя в огне!
Ты любишь, любишь тоже,
Твой гнев открыл все мне!
О, ангел дивный, скоро
Придет желанный час,
Мрак сгинет, и аврора
Осветит ярко нас.

Вместе

Раздается троекратный стук в дверь

Зельма (*в сторону*). Это старая цыганка. (*Громко.*) Ступайте прочь!

Зденко. Принцесса!

Зельма. Сейчас же ступайте прочь — и забудьте, что видели меня, говорили со мной... Я была так легковерна! Прочь, говорю вам!

Зденко кланяется и выходит в дверь направо. Зельма отворяет дверь
в глубине сцены. Входит Зара

Сцена 11

Зельма, Зара, позднее Бабахан

Зара. Вот и я, вот и я, принцесса, прихожу точно в назначенное время.

Зельма (*резко*). Уже не расставляют ли мне ловушку?

Зара. Ловушку? Да куда нам? Ведь все необходимое для гадания будет приготовлено в вашем собственном дворце, у вас в покоях.

Зельма. Ты пообещала показать мне жениха?

Слева в дверях появляется Бабахан, останавливается и слушает.

Зара. Сказала — и повторяю. Я могу сделать так, что вы увидите вашего суженого. Для этого надобно поставить круглое зеркало и две свечи из желтого воска на стол о трех ножках; перед столом — стул; чуть позади — другой стол, покрытый белой скатертью. На втором столе поставим золотой кубок и сосуд с вином. Я произнесу заклинания — и вы придете сюда одна, в полночь...

Зельма. В полночь! Одна!..

З а р а. Да, принцесса, одна в полночь! Вы зажжете свечи, сядете перед зеркалом и станете смотреть в него, не оборачиваясь, не произнося ни слова — что бы ни случилось — пока не увидите...

З е л ь м а. Кого, великий боже?

З а р а. ... в зеркале вашего суженого... Он подойдет ко второму столу, наполнит кубок вином, поднесет вам.. но не оборачивайтесь... ничего не говорите!

З е л ь м а. А он... что будет делать он?

З а р а. Исчезнет так же, как и явился.

Б а б а х а н *(в сторону)*. Превосходно! Я этим воспользуюсь... *(Уходит и закрывает за собою дверь.)*

З е л ь м а. Но я умру со страха!

З а р а. А кого же вам бояться, красавица-принцесса?

З е л ь м а. А ведь это же — колдовство!

З а р а. Да тут, принцесса, его самая малость... самая малость...

З е л ь м а. Довольно... Ступай... Постой — вот перстень, покажи его дворецкому... он выполнит твои распоряжения. *(Зара хочет уйти.)* Вернись... скажи, молодой человек, который запевал нынче утром песню, — цыган, не так ли?

З а р а. Вероятно. Впрочем, не знаю. Он у нас недавно.

З е л ь м а. Вот что! Где же он был раньше?

З а р а. Мы никогда не спрашиваем, откуда человек пришел и куда идет.

З е л ь м а. Вот что! Хорошо... Ступай. *(Зара выходит.)*

Сцена 12

З е л ь м а одна

З е л ь м а. Он у них недавно! А если он и в самом деле не тот, за кого выдает себя? Ах! Я не могу больше таиться. Расскажу обо всем кузине, попрошу совета... *(Быстро идет к потайной двери, открывает ее и тотчас захлопывает.)* Боги всемогущие! Что я увидела?! Незнакомец в объятиях Дилары! Ах, это уж слишком... Удар сразил меня... Нет сил... *(Почти без сознания падает на софу.)*

Сцена 13

З е л ь м а, Б а б а х а н

Б а б а х а н *(входит, напевая арию Штольцинга из «Мейстерзингеров».* Замечает Зельму). Что случилось, принцесса? Что с вами? Вы нездоровы!.. Так бледны... У меня тут лавровишневые капли. *(Достает из кармана пузырек.)*

З е л ь м а *(вскакивает)*. Оставьте меня!.. Ах, это вы, сеньор Бабахан!

Б а б а х а н. Да, я. Но, помилуйте, что вас так взволновало? Неужели кто-нибудь посмел оскорбить вас? Назовите имя этого наглеца, и...

З е л ь м а *(внезапно приняв решение)*. Сеньор Бабахан, помните, что вы говорили мне нынче утром?

Б а б а х а н. Принцесса, как понимать вас?

З е л ь м а. Да, вы говорили о преимуществах пожилых мужей!.. И вы правы!.. Если вам удастся понравиться... чуть-чуть меньше не нравиться мне... я согласна!

Б а б а х а н. Принцесса!

З е л ь м а. Не внушайте отвращения... Вот все, чего я хочу! Не внушайте отвращения! *(Она уходит через дверь в глубине сцены.)*

Сцена 14

Бабахан один, потом Маруся

Бабахан. Не ослышался ли я? Возможно ли?.. «Постарайтесь чуть-чуть меньше не нравиться мне, и я согласна!» Я ей не нравлюсь... Мне кажется, не так уж я поистаскался. Я еще крепок и бодр, как юнец... *(Пытается сделать пируэт и чуть не падает.)* Ай! Я мало забочусь о своем туалете. Девушки весьма чувствительны к таким вещам... Кстати — к чему мне седая борода? Ведь ничего не стоит обзавестись черной, как смоль!.. Ну, дружище Бабахан, готовься к бою! Подумай — ведь дело идет о том, чтобы стать мужем наследницы Гюлистана! Когда я подслушал ее разговор со старой цыганкой, меня осенила одна мысль... великопнейшая мысль! Эге! А вот и другая — тоже замечательная! *(В глупине сцены появляется Маруся.)* Цыганам, должно быть, ведомы всякие там волшебные тайны, приворотные зелья, любовные эликсиры... Вот именно... Мне надобен эликсир, от которого я помолодею!.. Такой эликсир, чтобы меня полюбили!.. *(Убежденно.)* Да это совсем нетрудно... Но молоденькие девушки так ветрены!.. *(Оборачивается и замечает Марусю.)* Эге! Это ты, резвушка?

Маруся. Ваша светлость, я... прошу прощения, я пришла... полюбоваться дворцом. Никогда еще я не видела такого великолепного дворца!

Бабахан. А! *(В сторону.)* Слышала ли она?.. *(Громко.)* Подойди сюда, малютка... Как тебя зовут?

Маруся. Маруся, ваша светлость.

Бабахан. Маруся. А ты, как видно, плутовка... Бьюсь об заклад, ты слышала, о чем я только что говорил.

Маруся. Ваша светлость!

Бабахан. Не лги!

Маруся. Да разве я посмею!

Бабахан. Слышала, не правда ли?

Маруся *(потупясь)*. Кое-что...

Бабахан. О чем же я говорил?

Маруся. Вы говорили о любовных напитках, зельях, тайной изготвления которых мы, цыгане, владеем!

Бабахан. Так вы владеете этой тайной... А можешь добыть такой напиток, который... который привораживает?

Маруся. О, ваша светлость, вам-то он не надобен!

Бабахан. Спору нет, ты права... но просто так, попробовать... Стало быть, можешь?

Маруся. А полиция, ваша светлость? А законы, которые так суровы?

Бабахан. Полиция! Законы! Все это — для черни... Ведь законы-то я сам составляю! Стало быть — напиток?

Маруся *(протягивая руку)*. Ваша светлость...

Бабахан. Что? Это еще что значит?

Маруся *(поет)*. Святой обычай соблюдаем:

Рот открывается у нас,
Как только деньги получаем
Заране чистоганом с вас!

Это — священный обычай, ваша светлость!

Бабахан. Проклятый обычай, хочешь сказать!.. Держи! *(Дает ей цехин.)*

Маруся. Один цехин, ваша светлость! Всего лишь один цехин?

Бабахан. Мало? Держи — вот еще один!

Маруся. Два цехина? Только-то?

Бабахан. Вот корыстная девчонка! Держи — еще два.

Маруся. Итого — четверка... отчего не пятерка?

Бабахан. А что толку в пятерке?

Маруся. Да это — половина десятки, и тут есть о чем подумать...

Бабахан. Ну вот — на еще цехин! А теперь — любовный напиток!

Маруся (*унося деньги*). Премного благодарна, ваша светлость! Но, говоря по правде, не я владею тайной.

Бабахан. Как?

Маруся. Да, не я. А другая... подойдите поближе к окошку... Вон та чернушка, что сидит там... на скамье... Она-то вам все и скажет. (*Кричит в окно.*) Эй! Эй! Тинтинелла!

Бабахан. Ах, ты, обманщица! В таком случае — деньги обратно!

Маруся. Ваша светлость... вы изволите шутить! (*Входит Тинтинелла.*)

Сцена 15

Те же и Тинтинелла

Бабахан (*Марусе*). Ну, скорее, растолкуй ей, зачем я велел ее позвать.

Маруся (*Тинтинелле*). Бурамссототопалапуф дурак!*

Тинтинелла. Бурамко.

Бабахан. Что она говорит? Что это за жаргон?

Маруся. Говорит, что она — к вашим услугам.

Бабахан. А, хорошо! Живо принеси волшебный напиток.

Тинтинелла (*протягивает руку и поет дуэт с Марусей*).

Святой обычай соблюдаем... и т. д.

Бабахан. Как? И ты тоже?

Тинтинелла. Таков священный обычай...

Бабахан (*прерывая ее*). Довольно, довольно, я уже знаю!.. — мерзкий обычай! (*Дает ей цехин.*)

Тинтинелла. Ваша светлость, мне нужно десять!

Бабахан. Это еще почему?

Тинтинелла. Да потому, что Маруся получила пять... а ведь она тайны не знает!

Бабахан. Да это просто вымогательницы! На, вот тебе твои десять цехинов! Ну, теперь — эликсир... эликсир... Я сгораю от нетерпения.

Тинтинелла (*приложив палец к губам, направляется с таинственным видом к окну*). Сюда... идите сюда...

Бабахан. К чему все эти церемонии?

Тинтинелла (*протянув руку за окно*). Ваша светлость, видите ли вы ту рослую красивую женщину, которая прогуливается по саду, скрестив руки на груди?

Бабахан. Да, вижу.

Тинтинелла. Ту, у которой перо на шляпе...

Бабахан. Вижу, тебе сказано, вижу.

Тинтинелла. Так вот! (*Приседая.*) Она-то и знает тайну!

Бабахан (*в ярости*). Вы что, глумиться надо мной вздумали? Эта дерзость вам дорого обойдется! Немедленно позови эту рослую женщину. (*Тинтинелла высовывается из окна и зовет: Камбарда! Камбарда!*) Но если на этот раз толку не будет — ты поплатишься, слово Бабахана! (*Камбарда входит размашистой походкой.*)

* В оригинале русское слово, написанное по-французски — «dourak». — *Ред.*

Сцена 16

Те же и Камбарда

Тинтинелла (*Камбарде*). Курру курра какалайм!Камбарда (*с важностью кивает*). Курру!Бабахан (*Марусе*). Вот так штука! Эта говорит иначе, чем только что говорила ты.

Маруся. Это другое наречие.

Бабахан. Неважно! (*Камбарде*.) Я велел тебе придти, чтобы...Камбарда (*протягивая руку, поет вместе с Тинтинеллой и Марусей*).

Святой обычай соблюдаем... и т. д.

Дайте мне денег!

Бабахан. Чёрт поberi! Она напролом действует! (*Камбарде*.) Так ты знаешь для чего...Камбарда (*прерывая его и властно протягивая руку*). Денег!

Бабахан. Ну и баба! Так ты, значит, владеешь...

Камбарда (*снова протягивая руку*). Денег!

Бабахан. Просто немислимо! Но отступать нельзя! Вот — пять цехинов!

Камбарда. Еще!

Бабахан. Что?

Камбарда. Еще и еще!

Бабахан. Неслыханно! Вот пять цехинов в придачу!

Камбарда. Еще! Еще!

Бабахан. И надо же было принцессам решить, что я недостаточно красив! На, ненасытная утроба! (*Камбарда прячет деньги в карманы с решительным видом уходит*.) Да стой! Куда ты? За питьем?Камбарда (*оборачиваясь с важным видом*). Тайну знаю не я, а наш предводитель, старый Гамба! (*Удаляется в глубь сцены*.)

Бабахан. Ну, это уж слишком. Известно ли вам, бесстыдные, что я могу бросить вас в тюрьму и держать там до тех пор, покуда вы не вернете не только деньги, которые я дал вам, но и все, добытые вами прежде.

Все три (*с глубоким поклоном*). Зато вы останетесь без волшебного зелья!

Бабахан. Зелье, зелье!.. Да есть ли у вас это зелье?

Маруся. А вот кстати и наш предводитель... Обратитесь к нему!

Все три снова низко приседают перед Бабаханом и, удаляясь, шепчут что-то входящему Гамбе.

Сцена 17

Бабахан и Гамба

Бабахан. Обратиться к нему... Эти сороки меня оципали, а старик с меня шкуру сдерет. Правда, у меня всегда есть верное средство! Я заметил — стоит человеку два-три дня провести в одной из наших уютных одиночных камер, как он берется за ум, и характер у него становится наречеством покладистым... (*Громко*.) Эй ты, поди сюда!Гамба (*кланяясь*). Ваша светлость!Бабахан. Послушай, я буду говорить прямо... (*В сторону*.) Где я видел эти глаза? (*Громко*.) Мне необходимо волшебное зелье, чудодейственный любовный напиток... У тебя он есть?

Гамба. Чтобы выпить самому или кому-нибудь дать?

Бабахан. Вот как! Очевидно, есть два сорта — наподобие белого и красного вина. (*Громко*.) Чтобы выпить самому.

Г а м б а. Есть.

Б а б а х а н. Отлично... Скажи, сколько стоит бутылка — и, главное, смотри — без обмана и запроса... Знаешь ли, у меня есть преуточные одиночные камеры, кого захочу, того туда и посажу.

Г а м б а. Свой эликсир я не продаю.

Б а б а х а н. Не продаешь?

Г а м б а. Нет.

Б а б а х а н. И на золото?

Г а м б а. Ни на золото, ни на серебро: я его дарю.

Б а б а х а н. В самом деле! Что ж, подари и мне.

Г а м б а. Я дарю его только тем, кто мне по душе.

Б а б а х а н. А я, что ж, не ошастливлен этим?

Г а м б а. Я еще сам не знаю. Сначала надобно, чтобы вы ответили на мои вопросы.

Б а б а х а н. Ну право, право, право, это уж переходит все границы! Какой-то цыган... задает вопросы... и кому? Первому министру, регенту, и вскоре, быть может, — повелителю Гюлистана! Вздор, вздор, вздор!

Г а м б а. Я принужден обратить внимание будущего повелителя Гюлистана на то, что я дам ему эликсир лишь при условии, которое я только что изложил.

Б а б а х а н (*потрясая кулаком*). И надо же было принцессе!.. Впрочем, довольно! Задавай вопросы, (*тихо*) скотина!

Г а м б а (*скрестив руки*). Правда ли, что по вашему повелению, как все говорят, обезглавлены, посажены на кол, повешены люди, виновные лишь в том, что пришлось вам не по нраву?

Б а б а х а н. Чистейшая клевета! Приговоренные сами пожелали так заплатить свой долг обществу... (*В сторону.*) Bravo! только бы он поверил!



ПОЛИНА ВИАРДО

Фотография. Баден-Баден, 1860-е годы

Музей города, Баден-Баден

Г а м б а. Правда ли, как все говорят, что вы взимали порядочные суммы под видом необходимых налогов и клали их в собственный карман?

Б а б а х а н. Вот еще! Просто я завел цивильный лист — по образцу всех просвещенных государств, вот и все!.. А кроме того — секретные фонды!

Г а м б а. А для чего секретные фонды?

Б а б а х а н. Для чего... для чего! Болван! На то они и секретные, чтобы о них не знали!

Г а м б а. Вы часто также сажали за решетку невинных людей.

Б а б а х а н. Сажал за решетку! Но ты просто круглый невежда, варвар! Ты что, никогда не слыхал о превентивном заключении? Да что там говорить! Я не захватил власть, которую поклялся беречь, но она была беззащитна... А?!

Г а м б а (*кланяясь*). Вы правы, ваша светлость, и я больше ни в чем не смею вам отказать... Любовный напиток будет у вас нынче же, через час. (*Уходит.*)

Сцена 18

Б а б а х а н один, затем М а р у с я

Б а б а х а н. Наконец-то!.. Благодаря этому напитку и затее с зеркалом — я добьюсь успеха... (*Потирает руки.*) Дело налаживается, дело налаживается!

М а р у с я (*входит крадучись*). Ваша светлость!

Б а б а х а н. Эй! Кто там? Ах, это ты... Ну, коварная девчонка теперь я и без тебя могу обойтись.

М а р у с я. Ваша светлость, одно слово на ушко.

Б а б а х а н. Говори на это ухо, на другое я туговат...

М а р у с я. Ваша светлость...

Б а б а х а н. Нет, я лучше слышу на то... Ну!

М а р у с я. Ваша светлость, я хочу вам доказать, что цыганка, хоть и любит деньги, бывает благодарна. У меня есть новость, очень важная для вас!

Б а б а х а н. Для меня?

М а р у с я. Знайте же, что ходят слухи, будто недавно видели... здесь...

Б а б а х а н. Кого?

М а р у с я. Царя Мансура.

Б а б а х а н (*подскакивает*). Царя Мансура... Полно! Все это враки! Ведь он умер!

М а р у с я. Говорю вам, его видели!

Б а б а х а н. Царя Мансура?

М а р у с я. Мансура, царя Гюлистана!

Б а б а х а н (*обомлев*). Мансура видели сейчас! (*Стоит неподвижно. Пока Маруся оглядывает его то справа, то слева, входят Тинтинелла, Камбарда и другие цыганки. Они о чем-то спрашивают друг друга.*)

Сцена 19

Те же, Тинтинелла, Камбарда, позже Зара и Зденко

Хор цыганок (*они обращаются к Марусе, Тинтинелле, Камбарде*). Вы получили деньги, а?

М а р у с я. Конечно, да.

Тинтинелла. Конечно, да.

К а м б а р д а (*показывая кошелек*). Потрогай, вот!
Х о р. Ну чудеса!

Но кто же дал монеты вам?
М а р у с я. Вельможа важный, вот он там.
Х о р. А вдруг он деньги даст и нам?
Даст деньги нам?

О Бабахан, властитель несравненный!
Услышь ты голос наш смиренный —
Грозит конец нам несомненный,
Коль не окажешь ты тотчас
Нам помощь, о благословенный...

Б а б а х а н. Мансура видели сейчас!
Х о р. Не слышит нас! Не слышит нас!

Входят Зденко и Зара. Цыганки указывают им на Б а б а х а н а
В с е (*вместе*). Вид преунылый,
Ни слова! Нем?
Министр кичливый
Оглох совсем!
Вот бестолковый,
Ну — дуралей,
Впрямь страж дворцовый
В шапке своей!
Удар ужасен —
Все пропадай!..
Жест наш поймите... (*Протягивают руку.*)
Деньги давай!
Все подарите...
Деньги давай!

Б а б а х а н (*затыкая уши*). К чёрту идите!
Х о р. Не слышит нас! Не слышит нас!

С ц е н а 20

Т е ж е, З е л ь м а и Д и л а р а

З е л ь м а (*стремительно входит в сопровождении Дилары*). Как!
Снова здесь цыгане! В царском дворце! Это становится невыносимым,
мне надоел этот шум...

Зара делает знак своим подругам, как бы советуя быть осторожней, и отсылает их
в глубину сцены

Д и л а р а (*Зельме*). Но выслушайте же меня... Вот уже целый час,
как я хочу вам сказать...

З е л ь м а. Оставьте меня. Я не желаю вас слушать... (*Бабахану.*)
Сеньор! Я прошу вас освободить меня от цыган... (*Бабахан смотрит на нее с бессмысленным видом. Внезапно она замечает Зденко.*) Он! И он осмелелся, предатель... (*Громко Бабахану.*) Сеньор! Я...

Б а б а х а н. Его видели... (*Испуганно смотрит на Зельму.*) То есть... нет, нет... Это неправда!

З е л ь м а (*удивленно*). Что он говорит? (*Зденко хочет приблизиться к ней, она смотрит на него с презрением.*)

Б а б а х а н (*снова впадая в оцепенение*). А что если все это правда!

Финал!

Б а б а х а н. Мансура видели сейчас!

З е л ь м а (*в сторону*). Вернулся он — как это вольно!

Д и л а р а (Зельме). Послушайте, мне, право, больно!
 З е л ь м а. Вас слушала уже довольно!
 З д е н к о. Любовь вы гоните прочь с глаз!..
 Б а б а х а н. Мансура видели сейчас!

Все вместе

З а р а (обращаясь к Зденко).

Умейте ждать, хранить молчанье,
 Но помните одно всегда—
 Что без друзей ничье желанье
 Не исполнялось никогда!

З е л ь м а. Смешны ему мои терзанья,
 Что ж! Посмеюсь и я тогда!
 Скрыть от него свои страданья
 Отныне цель моя одна!

Д и л а р а. Судьба явила состраданье,
 Пусть светит мне моя звезда...
 И завтра то, что было в тайне,
 Да будет явью — навсегда!

З д е н к о. Судьба не знает состраданья,
 Не светит мне моя звезда!..
 Трепещет сердце... То, что в тайне,
 Ужели тайна — навсегда?

М а р у с я и х о р. Принцесса — вся негодование,
 А Бабахан... беда... беда...
 Ну и дела, скажу заране,
 Произойдут тут, господа!

З е л ь м а (Бабахану). Сударь! Я все обдумала... Ваше предложенье
 мудро!

Б а б а х а н. Ах, ах! Неужто правда?

З е л ь м а. Да, голос разума

Стал управлять душою безгранично.

Б а б а х а н. Я рад.

З е л ь м а. Вам больше нечего сказать? Отлично!
 Манера странная ухаживать у вас!

З д е н к о. Что слышу я, увь! Ужасная опала!

З е л ь м а. Из льда вы, видно, право!..

Признайтесь мне в любви тотчас!

Б а б а х а н (глухим голосом). Мансура видели сейчас!..

Х о р. Не слышит нас!

Бабахан, министр великий,
 Отчего же вид столь дикий?

Не слышит нас!

Все вместе

З а р а (Зельме). Мой поклон!

Поверьте вы в затею,—

Я ворожить умею.

Мой поклон,

Ночи ждем.

З е л ь м а. Мой поклон!

За такое оскорбленье

Я придумаю отмщенье!

Мой поклон!

Ночи ждем!

Д и л а р а. Мой поклон!
 И надежда, и сомненье—
 В сердце страх и нетерпенье.
 Мой поклон!
 Ночи ждем!
 Б а б а х а н. Мой поклон!
 Надежду я лелею,
 Что речью овладею!
 Мой поклон,
 Ночи ждем.
 З д е н к о. Мой поклон!
 Взор ее таит презренье,
 Прогневил я — нет сомненья.
 Мой поклон!
 Ночи ждем!
 М а р у с я и х о р. Мой поклон!
 Нам пора, приходит время,—
 Прочь отсель без слов и пенья.
 Мой поклон!
 Ночи ждем!

Все уходят.

С ц е н а 21

Б а б а х а н один

Б а б а х а н. Мансура видели сейчас!

Занавес медленно опускается

Конец первого действия

ДЕЙСТВИЕ ВТОРОЕ

Та же декорация, что и в первом действии. На авансцене поставлен стол, на нем зеркало; подальше другой стол, на нем кубок и кувшин, еще дальше ширма. Перед столами стулья. Темно. Цыганки, закутанные в плащи, неподвижно стоят в глубине сцены. Зара с ними.

С ц е н а 1

З а р а и цыганки

З а р а. Последний брошу взгляд... все сделано по чести.
 И кубок, и кувшин, и зеркало на месте.
 Неслышно, крадучись полночь идет ко мне...
 Ступайте, дети, прочь... и ждите в тишине!

Х о р. Сердце юное сейчас
 Страстью нежною томится...
 Так спеши, краса-девица—
 Настает желанный час!..
 Так приди... и будь храбра!
 Наша хитрость незлобива,
 Ты мила и так красива,
 Мы хотим тебе добра!

И тотчас прозреешь ты,
 Все в грядущем прояснится,
 И звезда вдруг загорится —
 Свет польется с высоты!
 Все, кроме Зары, на цыпочках уходят.

Сцена 2

З а р а одна, затем З д е н к о

З а р а (*протерев зеркало и т. д.*). Что ж! Я их соединю!

З д е н к о (*входит с фонарем*). Зара!

З а р а. Это вы!

З д е н к о. Все готово?

З а р а. Да... Вот тут (*указывая на ширму*) вам надобно спрятаться!..
 Будьте очень осторожны!.. Не заговаривайте с нею, пока она сама к вам
 не обратится... Впрочем, лучше совсем не говорите!

З д е н к о. Хорошо, хорошо... буду осторожен.

З а р а. Я покидаю вас... Но не забывайте моих наставлений! (*Ухо-
 дит.*)

Сцена 3

З д е н к о один

З д е н к о (*ставит фонарь на стол*). Сейчас она тут сядет! Когда
 я думаю обо всем, что со мной происходит за последние дни, мне самому
 с трудом верится!.. Потерять всякую надежду, отчаяться, и вот снова
 счастье, быть может, самое большое счастье, о каком только можно меч-
 тать! Я сказал — быть может! Но счастье уже не уйдет от меня!

Романс (или куплеты)

В тенистый тихий сад украдкой я пробрался,
 Цветком невиданным с восторгом любовался...
 Полураскрылся он, играл им ветерок,
 Позволь сорвать тебя, цветок!

Листва нетленная, из серебра литая,
 И птица грез на ней, небесно-голубая.
 О, пташка милая, как сладко ты поешь,
 Ко мне, ко мне, чего ты ждешь!

Как небеса ясны, и ветер засыпает,
 Влюбленная звезда так ласково мерцает...
 Звезда, мне не дано подняться ввысь к тебе...
 Брось небо и спустись ко мне!

О сомнений нет! Несмотря на необъяснимый гнев, который вдруг
 вспыхнул в ее глазах, несмотря на презрение, которое она мне высказы-
 вает, — я знаю, она любит меня — я полон отваги и не отступлю ни перед
 каким препятствием...

Сцена 4

З д е н к о и Г а м б а

Г а м б а (*услышав последние слова Зденко, он подходит и кладет
 руку ему на плечо. Зденко живо оборачивается*). Юноша, берегись! Довер-
 чивость может погубить тебя! Все как будто благоприятствует нам... Но
 вспомни: из-за твоей горячности победа в последний миг битвы ускольз-

нула от нас и обернулась бедой! Ты не сомневаешься в любви Зельмы — свидание, которое ты подстроил, быть может, окажется решающим. Бабахан еще не вступил на престол Гюлистана... это хорошо, очень хорошо! Но сохранит ли он мне верность до конца? Ведь по моему приказу Маруся сказала ему, будто люди видели царя Мансура... Я хотел проверить его, подвергнуть испытанию... Новость, очевидно, не очень его обрадовала! Не завоевал ли он уже любовь армии — любовь столь же могущественную, сколь и непостоянную? Захочет ли народ забыть об ошибках — увы, неоспоримых! — будет ли он помнить только о более счастливых временах? Оттого-то нам и пришлось скрываться под личиной... К тому же ты, верно, не знаешь, что Бабахан осмеливается притязать на Зельму... претендует на ее руку?

З д е н к о. Он? Негодяй! Знал бы я о такой дерзости... Мой кинжал...

Г а м б а (*прерывая его*). Тише! Я слышу шум шагов...

Зденко задувает фонарь. Гамба удаляется в глубь сцены.

С ц е н а 5

Т е ж е, Д и л а р а и М а р у с я

НВ. О появлении действующих лиц каждый раз оповещают звуки марша. У Маруси в руках фонарь.

М а р у с я. Я кого-то вижу... Это ваш брат!

Д и л а р а. Ах, милый брат...

З д е н к о. Дилара, душа моя! (*Обнимаются.*)

Ноктюрн

З д е н к о. К сердцу прильни, о сестра дорогая!

Сладостный миг после тягостных лет!

Снова семья и отчизна святая...

Рок не грозит нам отныне, о нет!

Д и л а р а. Да это ты... говорю, оживая!

Было так много страданий и бед!

Только теперь, о грядущем мечтая,

Вижу я сказочный, радужный свет!

М а р у с я. Кто-то идет... Вот досада какая...

И не целуйтесь тут, вам мой совет!

Д и л а р а. Я беспредельно счастлива... Однако опасность еще не миновала, и Маруся права, напомнив, что нам нужна осторожность... Мы пришли предостеречь тебя... Бабахан с подозрительной легкостью согласился на ночное гадание... Я уверена, он что-то заподозрил. Мы видели, как он повсюду расставлял часовых, солдат... Он даже обратился к ним с речью... Все подступы ко дворцу заполнены войсками...

Г а м б а (*в сторону*). Сейчас или никогда! Надобно действовать... Пора! (*Уходит.*)

С ц е н а 6

Т е ж е, кроме Г а м б ы

Д и л а р а. А с Зельмой мне так и не удалось поговорить. Она заперлась у себя в спальне... она сердится на меня... Почему — не понимаю... но я боюсь!

З д е н к о. Успокойся, Дилара, все кончится хорошо...

М а р у с я (*слушавшая у дверей*). Кто-то приближается... Берегитесь! (*Она тушит фонарь и удаляется вместе с Диларой. Зденко прячется за ширмой. Снова раздается та же мелодия.*)

Сцена 7

Бабахан и Зденко (за ширмой)

Бабахан (*входит крадучись, с фонарем в руке. Он одет, как денди; выкрасил бороду. На шее у него висит большой серебряный свисток*). Никто не видел, как я вошел... Хорошо! Красотой я теперь себя самого перещеголял. Если это не поразит воображение девицы, то, честное слово! (*Внезапно умолкает.*) Мансура видели сейчас... Ну, ну, без политики! (*Любуется собой.*) Последнее слово элегантности и отменного вкуса! Я неотразим!.. К тому же я выпил до дна бутылку, которую мне дал цыган... На вкус оно странновато и вызывает ощущение... своеобразное! А что если старик меня надул?.. Но чего ради? Впрочем, я принял меры. Бабахан не дурак! На протяжении всей моей карьеры я неукошительно придерживался следующей заповеди: «Верь, если хочешь, что люди говорят правду, но действуй всегда так, как будто они стараются тебя обмануть!». Мансура видели сейчас? Ну так что ж? Я рассовал по всей округе своих верных солдатиков, испытанных молодцов — не сомневаюсь в их преданности: я только что им выдал новые кокарды — великолепные! при малейшей тревоге, при малейшем подозрении мне стоит только... (*Подносит свисток к губам.*) Да, что же это я чуть не наделал?! (*Осматривается.*) Так значит сюда придет моя Зельма... (*Зденко за ширмой делает порывистое движение.*) А? Что такое? (*Прислушивается.*) Мне послышалось. И раз уж я наедине с собой, признаюсь самому себе шепотом и весьма доверительно: из всех качеств, свойственных гениальным людям, государственным мужам, у меня нет лишь одного — зато уж нет совсем: смелости. Ш... ш... А вдруг меня кто-нибудь услышит! По счастью, никогда не бывает недостатка в храбрых дураках, всегда готовых повиноваться человеку умному, но... несколько нервозному. От этого питья ощущение у меня какое-то странное. Ах, прекрасная принцесса, когда вы сегодня проворковали, как голубка: «Бабахан, постарайтесь не быть мне противным, Бабахан, и я буду вашей женой»... (*Снова порывистое движение Зденко.*) А? (*Он подозрительно оглядывается, берется за свисток.*) Когда вы произнесли эти божественные слова... да, не мысль разделить с вами трон манит меня, а счастье, сияющее перед моими глазами, и так далее, и так далее, и так далее... Вот фраза, которую я скоро ей скажу... всегда хорошо заранее запастись цветами красноречия... (*Бьет полночь; он отсчитывает удары.*) Полночь! Таинственный час! Чёрт возьми! Как жмут лаковые башмаки... а тут еще этот проклятый царь Мансур... просто из головы не идет... Ах ты, старый узурпатор! (*Снова слышится музыка.*) На этот раз... кто-то идет. Должно быть, она... А ну-ка, быстрее: вот зеркало... стол с кубком... ага, ширма. Спрячусь за ней, а в подходящую минуту выйду. (*Задвигает фонарь и прячется рядом со Зденко, который становится за другую створку ширмы.*)

Сцена 8

Зельма, Бабахан и Зденко (за ширмой)

Зельма (*входит с фонарем в руке*). Я пришла... Как обещала... но скрепя сердце; все равно, счастье мне не суждено... Что за будущее ждет меня, если зеркало покажет старика Бабахана! Если же другого, — который так низко обманул меня, — и если ему суждено стать моим супругом, — лучше умереть. Пусть цыган, пусть простолюдин! Но обманщик! А Дилара! Коварная! Та, которую я так любила! (*Оглядывается.*) А все же мне страшновато... Тут так мрачно... А, вот и зеркало... и две свечи, которые нужно зажечь... (*Зажигает.*) Вот второй стол с кубком... Так,

значит, я сюда и должна сесть? Но я ни за что не осмелюсь посмотреть в зеркало... *(Наклоняется.)* Лицо у меня будто чужое... Мне страшно... Помолимся богине ночи.

Молитва

О, ночи нежная богиня,
Великая богиня тьмы,
Та, что во мраке скрылась ныне,
Та, что не терпит суеты...
На лбу твоём звезда сияет,
Все видишь, очи ты закрыв,
Кого судьба мне предвещает,
Скажи, лицо свое открыв...

Ну, что ж! *(Садится, охорашивается.)*

Хор без слов за сценой

Что значит это пение? Оно звучит так нежно... Ну же, смелее! *(Смотрит в зеркало.)*

Военная песня или марш

Вслед за хором солдат раздается дважды повторенный невнятный возглас:
Да здравствует!..

Это еще что такое? Как будто проходят войска и кого-то приветствуют!.. Нет, нет, старуха сказала: «Не говорите, не оборачивайтесь, что бы ни произошло». Буду смотреть молча. *(Она решительно садится перед зеркалом, облачаясь на стол.)*

Музыкальное сопровождение

Бабахан выходит из-за ширмы, принимая позы галантного влюбленного. Увидев его в зеркале, Зельма негромко ахает. Бабахан приближается ко второму столу и протягивает руку к кувшину. Зденко, завернувшись в черный плащ, выходит из своего тайника и жестом запрещает ему притрагиваться к кувшину. Зельма видит все это в зеркале и, не оборачиваясь, выражает удивление.

Бабахан *(вполголоса)*. Что это значит? Черный призрак. А ну-ка... *(Он снова протягивает руку к кувшину.)*

Зденко *(тоже вполголоса, обнажив сверкнувший кинжал)*. Ни с места, или ты умрешь!

Бабахан. Ого! *(Он быстро пятится и тщетно пытается схватить свисток.)*

Зденко подходит ко второму столу, берет кувшин, наливает вино в кубок, подносит его Зельме, став на одно колено и откинув плащ. На нем одежда принца.

Музыка обрывается

Зельма. Что я вижу? Нет, я не могу удержаться... и... *(Она оборачивается.)* Это... это вы? Вы не призрак?

Зденко. Да, это я, принцесса, тот, кто вас обожает и просит испить из кубка Гименя.

Зельма. Так это вы, предатель? И вы, кажется, воображаете, будто ваша гадкая хитрость...

Зденко *(поднимаясь)*. Я — предатель?

Бабахан *(внезапно выступает вперед)*. Да, принцесса, вы правы... Это — предатель! У него в кармане огромный кинжал. Но мы с ним управимся... *(Громко свистит.)* Будьте спокойны. Вот увидите... *(Свистит снова.)*

Сцена 9

Те же, Дилара, Маруся, Зара, все цыгане
Двери распахиваются, и Дилара, Маруся, Зара и другие появляются с факелами

Все. Вот и мы! Вот и мы!

Бабахан (*оборачиваясь*). Что это значит? (*Стоит остоленев.*)

Дилара (*бросаясь на шею Зденко*). Брат!

Зельма. Как? Он — твой брат?

Дилара. Да, мой брат, твой жених, принц Ратмир...

Зельма. Боже!

Бабахан. А? Что? Какой жених!.. Принц Ратмир? Быть не может!

Ратмир (*приближаясь к нему*). Так значит, я — не я?

Бабахан. Это самозванец... У него накладной нос! Я не узнаю его! (*Свистит.*)

Ратмир. Да как вам узнать меня, ведь мы никогда не виделись?

Бабахан. Все равно... Если б вы были настоящим принцем, я бы вас узнал... Наглец! Я велю его арестовать! (*Свистит.*)

Ратмир. Арестовать меня?

Бабахан. Да... да... и к тому же немедленно! (*Свистит.*)

Гамба (*который вошел незадолго перед этим в великолепном царском одеянии, кладет руку ему на плечо*). А меня ты тоже арестуешь, добродетельный министр?

Бабахан (*оборачивается и вскрикивает*). Ох!

Зельма. Что я вижу! Отец!..

Мансур (*обнимая ее*). Милая дочь моя!

Бабахан. Покойный царь! Так вот почему эти глаза казались мне знакомыми!

Мансур. Да, дети мои, это я! Я чудом избежал смерти — меня признали мои войска... Они приветствовали своего законного государя!

Все. Да здравствует Мансур!

Бабахан. Ваше величество, соизвольте в столь необычайных обстоятельствах принять наилучшие пожелания верноподданнейшего слуги.

Мансур. Верноподданнейшего... Как сказать — ты чуть было не арестовал моего будущего зятя...

Бабахан. Ваше величество, соблаговолите простить... Все это от избытка усердия... От всепоглощающего рвения...

Мансур. Хорошо, хорошо... Ты не узурпировал власть...

Бабахан. Ваше величество, святыня, доверенная мне...

Мансур. Ты ее не узурпировал, и я благодарю тебя за это. Я вижу, Зельма, какие чувства ты питаешь к Ратмиру, моему отважному товарищу по несчастью. Мы отпразднуем вашу свадьбу завтра же.

Ратмир. Какое счастье!

Бабахан (*лицемерно*). Какое счастье!

Мансур. А вам, друзья цыгане, в награду за множество важных услуг, за то, что вы помогли мне добраться сюда, я навечно дарую право ставить свои шатры по всему Гюлистану и никогда не платить податей.

Цыгане (*все вместе*). Да здравствует великий Мансур!

Мансур. А теперь возблагодарим богов — покровителей невинности!

Финальный хор

Все. Пора несчастий долгих миновала,
Отныне нас ничто не разлучит...
Мансуру нашему навеки — слава!
Великий Брама нас благословит!

Конец второго действия